Enquête régionale « Santé environnement intérieur, comportements et risques d'exposition aux polluants intérieurs »

Résultats de l'enquête menée auprès des femmes ayant accouché en Nouvelle-Aquitaine en octobre 2018

ARS Nouvelle-Aquitaine

enquête Santé & ENVIRONNEMENT intérieur

Synthèse

RÉSULTATS CHOISIS de l'enquête

« Santé environnement intérieur - Comportements et risques d'exposition aux polluants intérieurs »

menée auprès des femmes ayant accouché en Nouvelle-Aquitaine en octobre 2018 dans les 44 maternités de la région.

Retrouvez la méthodologie et l'intégralité des résultats de cette enquête sur www.nouvelle-aquitaine.ars.sante.fr

Quelques chiffres

44
maternités

une enquête proposée dans les 44 maternités de Nouvelle-Aquitaine

2 621 femmes interrogées

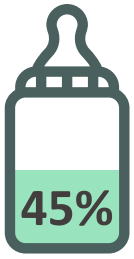
sur les 2 621 femmes ayant répondu à l'enquête 2 515 questionnaires ont pû être analysés

53.7 %
taux réponse

Un très fort taux de réponse qui prouve l'intérêt général pour cette thématique

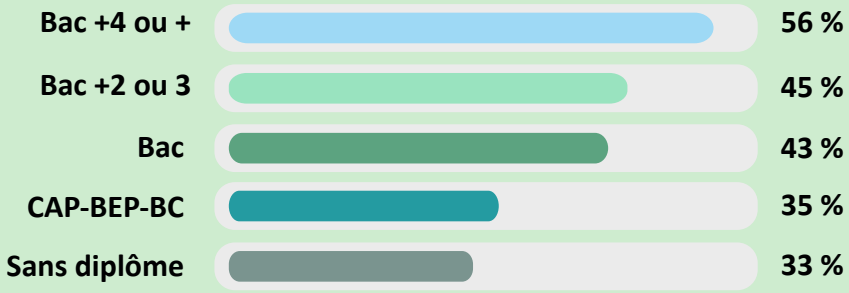
Les résultats de l'enquête montrent que **les pratiques des femmes ayant accouchées suivent globalement les recommandations pour l'ensemble des thèmes abordés dans l'enquête.** (usage du biberon, toilette de l'enfant, nettoyage du linge et des fruits et légumes, aération du logement, consommation de tabac au sein du domicile)
Cependant, le croisement des usages avec les **variables socio-démographiques montrent des écarts importants de comportements en fonction du profil de la personne.**

BIBERON EN VERRE : un usage qui varie selon le niveau de diplôme.



45% des femmes utilisent **un biberon en verre**

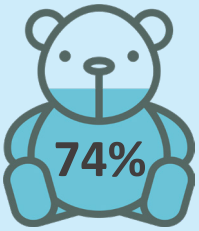
>> Usage du biberon en verre selon le niveau de diplôme



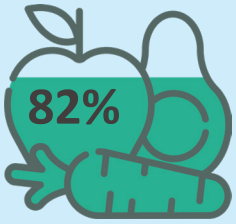
LE NETTOYAGE DU LINGE ET DES FRUITS & LÉGUMES : des recommandations en grande majorité suivies.

94% des femmes **lavent les vêtements** avant de les porter

94% des femmes **lavent le linge de bébé** avant de l'utiliser



74% des femmes **lavent les peluches** avant de les utiliser



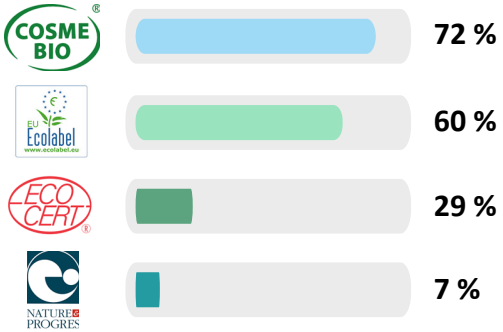
82% des femmes **lavent les fruits & légumes** avant de les consommer

LABELS ÉCOLOGIQUES : les personnes sans diplôme les connaissent peu.

17 % des femmes ne **connaissent aucun des labels** écologiques présentés dans le questionnaire

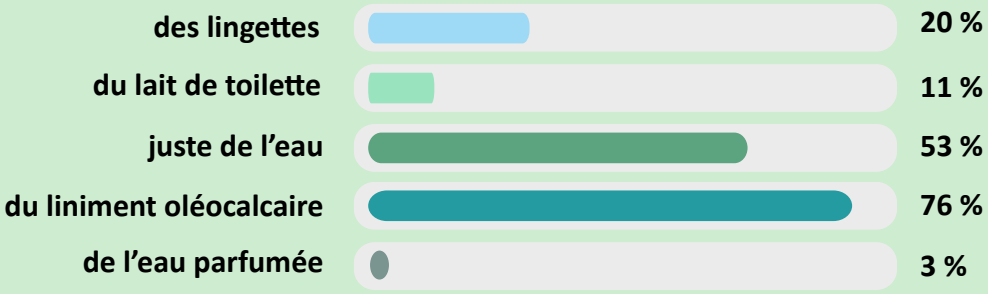
>> Méconnaissance des labels selon le niveau de diplôme

>> Connaissance des labels chez l'ensemble des femmes

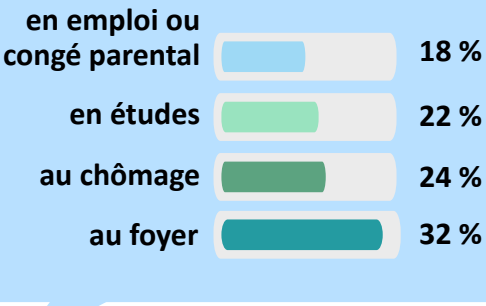


TOILETTE DE L'ENFANT : les recommandations globalement suivies mais des pratiques qui varient selon le niveau de diplôme.

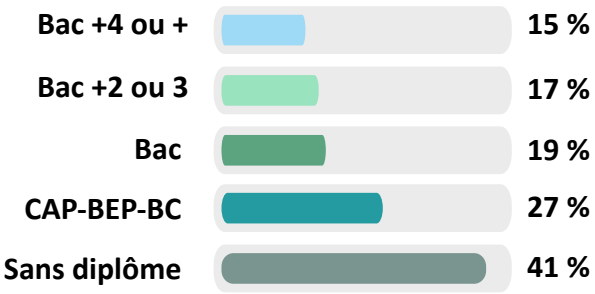
>> Au moment de changer la couche, pour laver votre enfant, vous utilisez ?



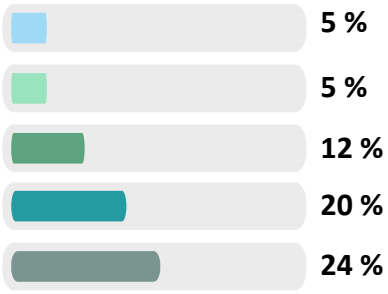
FOCUS EMPLOI / LINGETTES



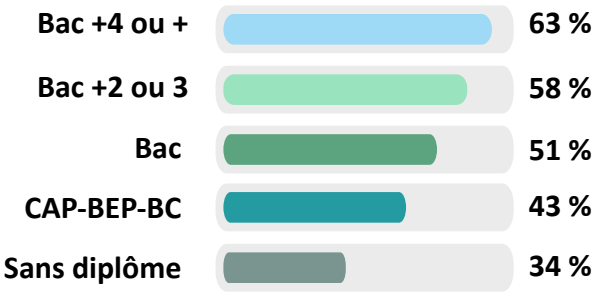
des lingettes



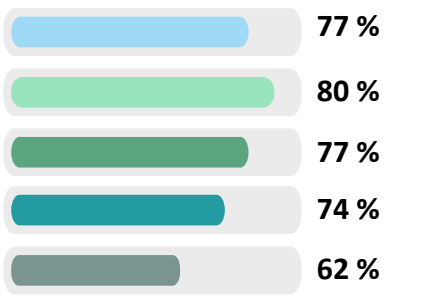
du lait de toilette



juste de l'eau



du liniment oléocalcaire



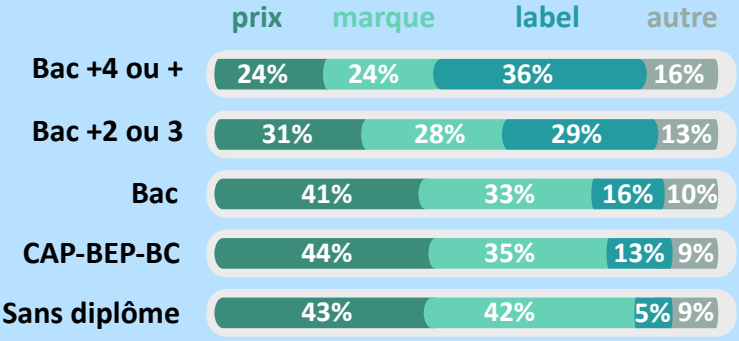
HABITUDES D'ACHATS DES PRODUITS DU QUOTIDIEN : la marque et le prix privilégiés à la présence d'un label écologique sauf chez les plus diplômées.

autre
label
marque
prix

12%
23%
30%
35%

le Prix et la marque
sont les 1ers critères d'achat
des **produits ménagers**

>> Premier critère de choix lors de l'achat des produits ménagers selon le niveau de diplôme

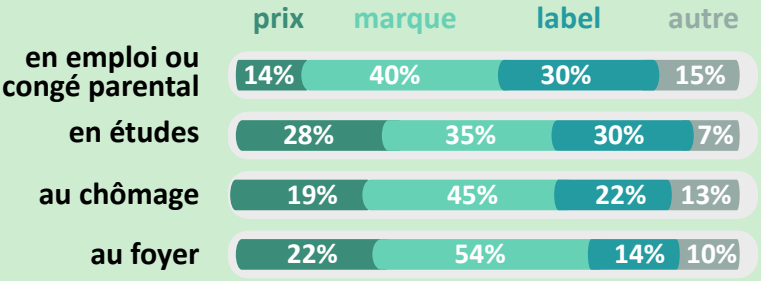


autre
label
marque
prix

14%
27%
43%
16%

la marque et le label
sont les 1ers critères d'achat
des **produits d'hygiène**

>> Premier critère de choix lors de l'achat des produits d'hygiène corporelle selon la situation professionnelle

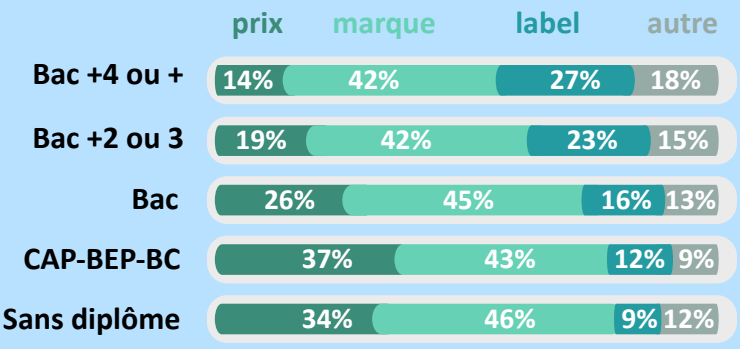


autre
label
marque
prix

14%
20%
43%
24%

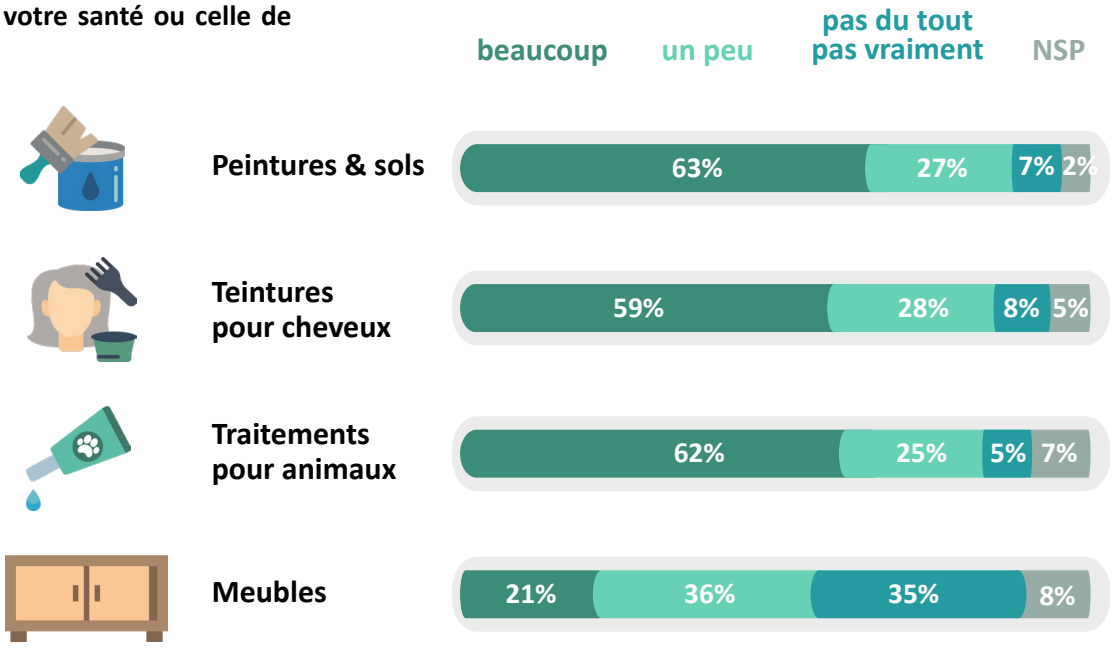
la marque et le prix
sont les 1ers critères d'achat
des **produits cosmétiques**

>> Premier critère de choix lors de l'achat des produits cosmétiques selon le niveau de diplôme

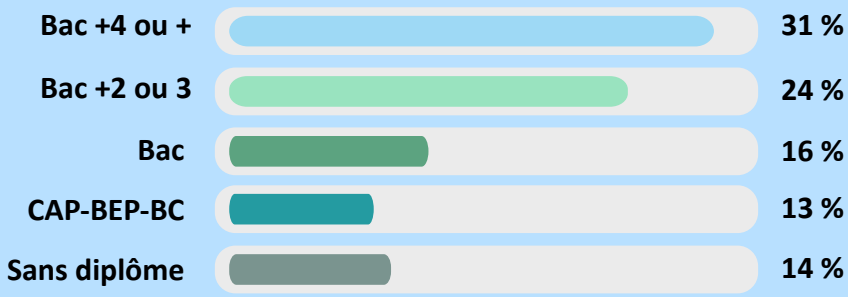


CONNAISSANCE DU RISQUE SUR LA SANTÉ DES PRODUITS D'INTÉRIEUR :
plus le niveau de diplôme est élevé, mieux le risque est identifié.

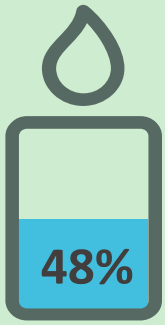
>> Pensez-vous que ces produits peuvent avoir des conséquences sur votre santé ou celle de votre enfant ?



FOCUS CONNAISSANCE RISQUE / MEUBLES

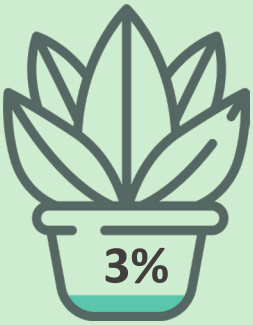


PRODUITS D'AMBIANCE ET PRODUITS OU PRISES ANTI-INSECTES :
une utilisation encore fréquente.



48% des femmes utilisent souvent ou parfois des **produits d'ambiance** au sein du domicile

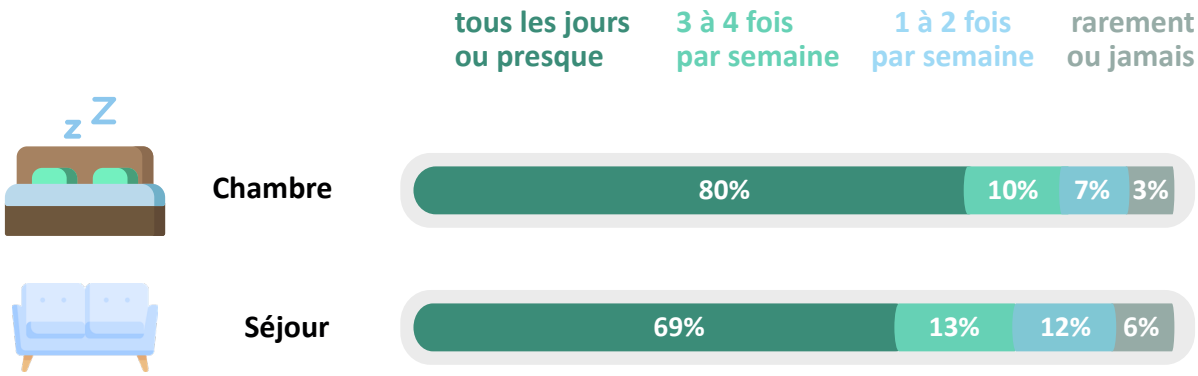
35% des femmes utilisent souvent ou parfois des **insecticides** au sein du domicile



3% des femmes utilisent souvent ou parfois des **traitements pour plantes d'intérieur** au sein du domicile

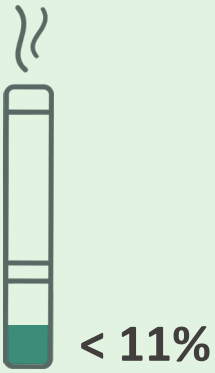
AÉRATION DES LOGEMENTS : des pratiques qui suivent majoritairement les recommandations.

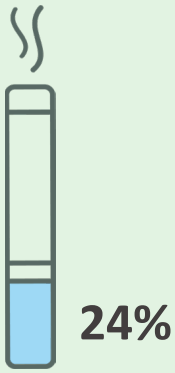
>> À quelle fréquence aérez-vous les pièces de votre domicile?



TABAC AU SEIN DU DOMICILE : une consommation plus fréquente chez les non diplômées.

Moins de 11% des femmes **diplômées** déclarent qu'**une personne fume** de temps en temps ou régulièrement au **sein du domicile**

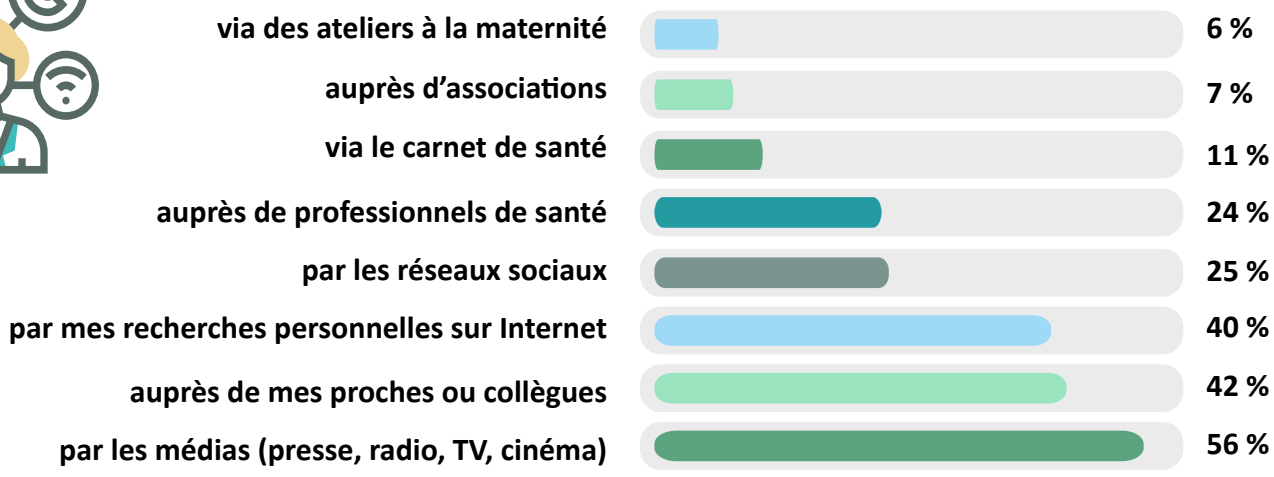




24% des femmes **non diplômées** déclarent qu'**une personne fume** de temps en temps ou régulièrement au **sein du domicile**

INFORMATION : Les médias « classiques » et le bouche à oreille le plus fréquemment cités comme moyens d'information.

>> Par quel(s) moyen(s) avez-vous été informée sur les sources de pollution dans votre domicile ?



Enquête régionale « Santé environnement intérieur, comportements et risques d'exposition aux polluants intérieurs »

Résultats de l'enquête menée auprès des femmes ayant accouché en Nouvelle-Aquitaine en octobre 2018

Une étude réalisée par

Bouquet Bertrand : Chargé de mission évaluation, Pôle études, Statistique et Évaluation, Direction du pilotage, de la stratégie et des parcours, ARS NA.

Morisson Claire: Ingénieur Sanitaire, Pôle Santé Environnement, Direction de la Santé Publique, ARS NA.

Avec la contribution de

Beijas Marie-Laure : ARS Nouvelle-Aquitaine

Catalan Cyrille : Réseau Périnat Nouvelle-Aquitaine

Deroissart Vincent : ARS Nouvelle-Aquitaine

Dreveau Gaëlle : ARS Nouvelle-Aquitaine

Égéa Christain : ARS Nouvelle-Aquitaine

Gros Gaël : ARS Nouvelle-Aquitaine

Pelletier Corinne : ARS Nouvelle-Aquitaine

Riquelme Aurélie et l'ensemble du service communication de l'ARS Nouvelle-Aquitaine

Dr. Vandentorren Stéphanie : Santé Public France

Nous tenons à remercier

L'ensemble des maternités de Nouvelle-Aquitaine et les professionnels de santé qui ont, par leur investissement dans la distribution et la collecte des questionnaires, participé à la réussite de cette enquête.

Le Réseau Périnat Nouvelle-Aquitaine.

La maternité Aliénor d'Aquitaine de Bordeaux pour avoir tester le questionnaire auprès de leur patiente et plus particulièrement Muriel Rébola et Marie-Ange Distriquin.

L'ensemble des personnes qui ont participé à l'enquête.

8

Agence Régionale de Santé Nouvelle-Aquitaine

Contexte et objectifs 10
Méthodologie 11
L'usage du biberon en verre 14
La toilette de l'enfant 15
Le nettoyage du linge et des fruits et légumes 21
Connaissance des labels écologiques et pratiques d'achat des produits du quotidien. 23
Connaissance du risque sur la santé des produits d'intérieur. 31
Utilisation des produits à risque au sein du domicile 33
L'aération du logement 36
Fumée de cigarette en milieu intérieur 37
Pratiques d'information sur la pollution en milieu intérieur 39
Annexes 43

9

Agence Régionale de Santé Nouvelle-Aquitaine

Contexte et objectifs

L'ARS Nouvelle-Aquitaine s'est engagée dans une politique ambitieuse en terme de prévention et de promotion de la santé environnementale autour de la petite enfance. « Favoriser un cadre de vie favorable à la santé et prévenir l'exposition aux risques liés aux milieux de vie dès le plus jeune âge, en renforçant les actions dans le secteur de la périnatalité et de la petite enfance » est inscrit comme l'un des objectifs prioritaires du cadre d'orientation stratégique du Projet Régional de Santé 2018-2028 de Nouvelle-aquitaine.

Cette ambition est illustrée par la stratégie régionale de prévention et de promotion de la santé environnementale autour de la petite enfance en Nouvelle-Aquitaine (2017-2021). Cette stratégie a pour objectif de réduire l'exposition aux substances chimiques dans les environnements intérieurs des femmes enceintes et jeunes enfants.

Pour atteindre cet objectif, de nombreuses actions sont conduites vers les professionnels de la petite enfance, afin de délivrer des messages de prévention aux publics cible mais également afin de réduire les expositions dans les lieux d'accueil de ces mêmes publics. Ainsi, à titre d'exemple, des actions de sensibilisation sont menées vers les maternités, les professionnels de PMI, les professionnels de santé, les colléctivités territoriales, mais également vers les crèches, ou les assistantes maternelles Il s'agit d'actions de formation, de sensibilisation, d'éducation ou d'information.

Concernant plus spécifiquement les maternités, des actions sont actuellement déployées afin de sensibiliser les professionnels de santé mais aussi les acheteurs pour privilégier l'achat de produits moins à risque pour l'enfant, soutenir des actions exemplaires, ou encourager des actions de sensibilisation vers les familles.

L'enquête **« santé environnement intérieur - Comportements et risques d'exposition aux polluants intérieurs »** s'inscrit pleinement dans cette startégie régionale. Elle a pour but d'alimenter la connaissance des différents acteurs sur les comportements autour des substances chimiques dans les environnements intérieurs des femmes ayant accouché dans la région. L'enquête a pour objectif de :

- mesurer la connaissance des foyers sur les sources de pollution au sein de leur domicile,
- évaluer, au sein des foyers, la prévalence des comportements susceptibles de diminuer l'exposition aux substances chimiques pour eux et leurs jeunes enfants dans l'environnement intérieur (renouvellement de l'air intérieur, utilisation de produits nettoyants, utilisation de contenants en verre/plastique, etc.).
- identifier les populations ayant des comportements à risques à travers l'analyse croisée des pratiques et connaissances et le profil des répondants.

Afin de mesurer l'évolution des comportements dans le temps, cette enquête sera reconduite dans le temps.

Méthodologie

L'enquête par questionnaire

La stratégie nationale sur les perturbateurs endocriniens et le troisième Plan National Santé Environnement (PNSE 3) font apparaître que les femmes enceintes et les jeunes enfants seraient particulièrement vulnérables à l'exposition aux produits chimiques en milieu intérieur. Les actions de préventions inscrites dans la stratégie régionale de prévention et de promotion de la santé environnementale autour de la petite enfance en Nouvelle-Aquitaine ciblent particulièrement ces populations.

Dans le cadre de l'enquête « santé environnement intérieur - Comportements et risques d'exposition aux polluants intérieurs », les femmes ayant accouché en Nouvelle-Aquitaine ont donc été interrogées via un questionnaire anonyme sur leur pratiques et connaissances.

Afin de toucher cette population, un questionnaire anonyme a été administré dans l'ensemble des 44 maternités entre le 1er et le 31 octobre 2018 par les professionnels de santé dans les jours suivants l'accouchement. Les femmes mineures et sous tutelles ont été exclues de cette l'enquête.

Le questionnaire comportait 5 grandes thématiques :

- Pratiques autour du bébé : types de biberons utilisés, produits pour nettoyer le bébé, lavage des vêtements du bébé.

- Consommation : Prise en compte des écolabels dans l'achat des produits ménagers et produits d'hygiène, connaissance des conséquences sur la santé de différents produits contenant des produits chimiques,

- Aération du logement : Fréquence et durée d'aération quotidienne du logement, consommation de tabac au sein du domicile,

- Connaissance générale sur les sources de pollution en milieu intérieur : niveau de connaissance, moyens d'informations utilisés.

- Profil sociodémographique : Age, lieu de résidence, nationalité, situation face à l'emploi, niveau de diplôme, situation de famille, couverture maladie, nombre d'enfants.

Echantillon et profil des répondants

Sur la période de l'enquête, 4881 femmes ont accouché en Nouvelle-Aquitaine (source PMSI). Parmi elles, 2621 femmes ont répondu au questionnaire entre le 1er et le 31 octobre 2018. Le taux de réponse à l'enquête est de 53,7%.

Après nettoyage de la base de données (suppression des réponses partielles et incomplètes), 2515 questionnaires ont été exploités pour l'analyse de l'enquête, ce qui correspond à un taux net de réponse de 51,5%. L'échantillon ainsi obtenu permet de réaliser des analyses par sous-populations (groupe d'âge, nationalité, etc…).

Le tableau suivant précise le profil de la population des répondants.

	Age moyen	30,6 ans
Groupe d'âge	**moins de 20 ans**	3%
	entre 20 et 25 ans	10%
	entre 25 et 30 ans	28%
	entre 30 et 35 ans	36%
	35 ans et plus	22%
Nationalité	**Française**	93%
	Étrangère	7%
Niveau de diplôme	**Sans diplôme**	6%
	CAP-BEP-BC	19%
	Bac	23%
	Bac +2 ou 3	30%
	Bac +4 ou +	22%
Situation professionnelle	**Au foyer**	15%
	Chômage	10%
	En études	2%
	Emploi ou congé parental	73%
Département de résidence	**16 - Charente**	7%
	17 - Charente-Maritime	6%
	19 - Corrèze	5%
	23 - Creuse	1%
	24 - Dordogne	5%
	33 - Gironde	32%
	40 - Landes	6%
	47 - Lot-et-Garonne	4%
	64 - Pyrénées-Atlantiques	9%
	79 - Deux-Sèvres	6%
	86 - Vienne	7%
	87 - Haute-Vienne	9%
	Hors NA	3%

Analyse des résultats

L'analyse des données a été réalisée via l'outil statistique SAS. Ce rapport présente l'analyse uni variée et bi variée issue du croisement des réponses avec les variables sociodémographiques (groupe d'âge, nationalité, niveau de diplôme, situation professionnelle, département, ex-régions, etc.).
L'ensemble des analyses bi-variées de ce rapport a obtenu des résultats significatifs au test d'indépendance de khi 2 (P value <0,05). Grâce à ce test nous pouvons rejeter l'hypothèse d'indépendance entre les deux variables croisées et avons donc une liberté plus grande d'interprétation de la relation entre ces deux variables. D'autre part, seuls les résultats pour lesquels les effectifs sont supérieurs à 10 sont présentés dans ce document.
Les résultats sont présentés sous forme de graphiques commentés.

Comme dans l'ensemble de ce type d'enquête par questionnaire, les réponses de certaines personnes diffèrent de leur pratiques réelles. Elles tendent à cocher les modalités de réponses les plus socialement acceptables. Les résultats à certaines questions peuvent alors être surestimés ou sous estimées.

D'autre part, dans le cadre de notre enquête, pour certaines questions, nous avons demandé aux répondantes de se projeter dans un avenir proche sur les pratiques qu'elles pensent avoir avec leur enfant. Chez les femmes ayant accouché de leur premier enfant qui n'ont donc jamais eu ces usages, nous pouvons supposer qu'un écart existe entre ce qu'elles imaginent faire et ce qu'elles feront réellement. Il est cependant impossible d'évaluer l'impact de ces écarts sur les résultats.

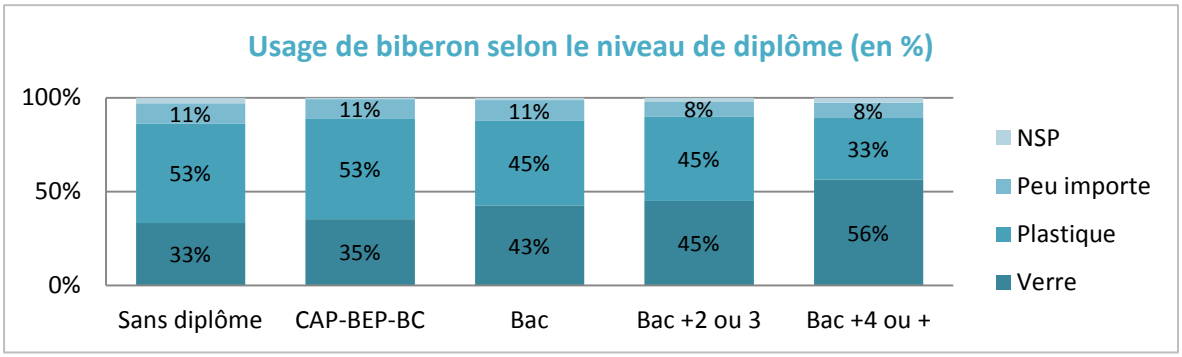
L'usage du biberon en verre

Recommandations : Il est recommandé d'utiliser des biberons en verre plutôt que des biberons en plastique qui peuvent contenir des bisphénols ou des dérivés du plastique. Des résidus de ces composants peuvent en effet être ingérés par le bébé notamment avec l'usure du biberon ou lors des procédés de chauffage.

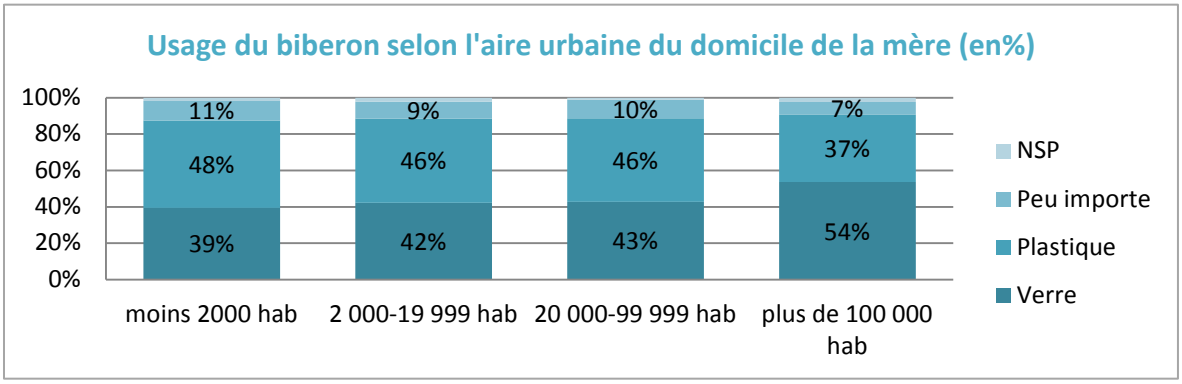
Un usage qui varie selon le niveau de diplôme et le lieu de vie des femmes.

Les répondantes privilégient en premier rang l'usage du biberon en verre (45%) mais l'usage du biberon en plastique reste très proche puisque 44% déclarent qu'elles opteront pour ce type de biberon pour nourrir leur bébé. Pour 9% des répondantes, la matière du biberon importe peu.

Cependant, on remarque que l'usage du biberon en verre ou en plastique varie selon le niveau de diplôme de la répondante. Ainsi, plus le diplôme augmente, plus elles semblent sensibles à l'utilisation du verre. Alors que 33% des femmes sans diplôme opteront pour le biberon en verre, la proportion atteint 56% chez les diplômées de bac+4 et plus.



D'autre part, les femmes qui vivent dans des aires urbaines de plus de 100 000 habitants semblent mieux sensibilisées à la pratique des biberons en verre. Elles privilégient pour 54% d'entre elles le biberon en verre, alors que la proportion des femmes vivant dans des aires urbaines de moins de 2 000 habitants qui utilisent en priorité des biberons en verre est de 39%.

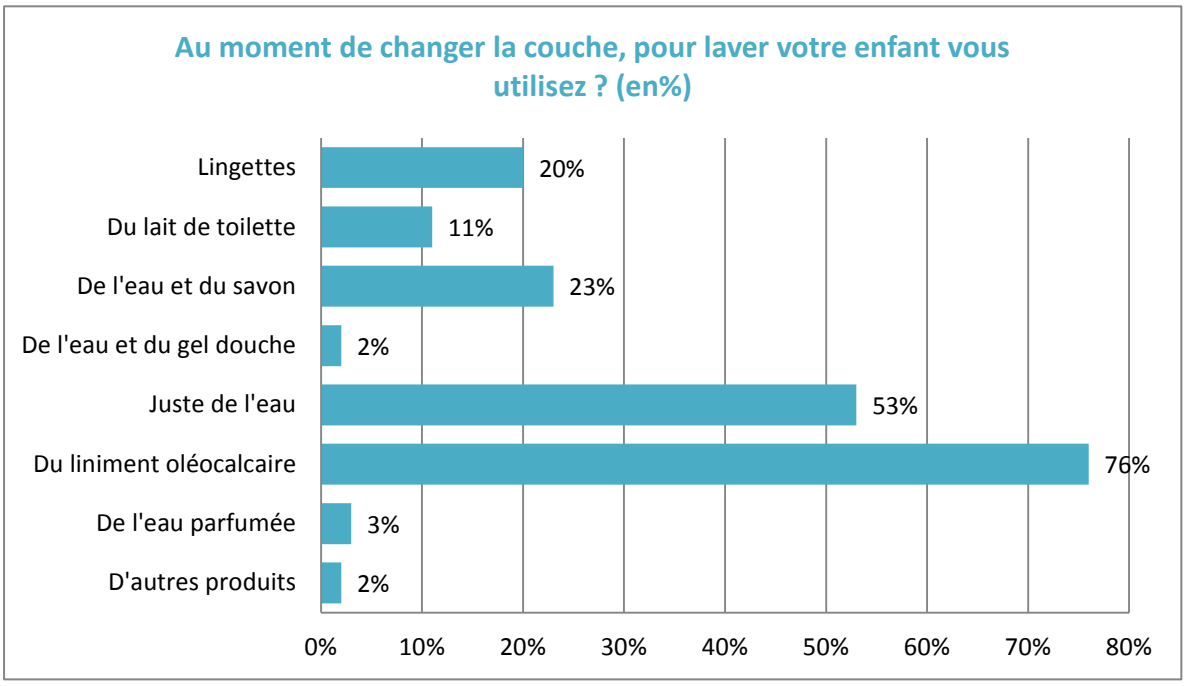


14

Agence Régionale de Santé Nouvelle-Aquitaine

La toilette de l'enfant

Recommandations : Pour la toilette de l'enfant : Privilégier le savon simple, les produits avec une liste d'ingrédients courte et sans parfum, si possible titulaire d'un label de confiance. Eviter les lingettes pré-imprégnées. Eviter les produits sans rinçage (laits, eaux parfumantes, etc.).



Des recommandations globalement suivies par les femmes interrogées.

En effet, le liniment oléo calcaire qui n'est pas exclu des recommandations car composé uniquement d'huile végétale et d'eau de chaux (mais certaines marques y ajoutent des composés indésirables) est utilisé par plus de 76% des femmes.

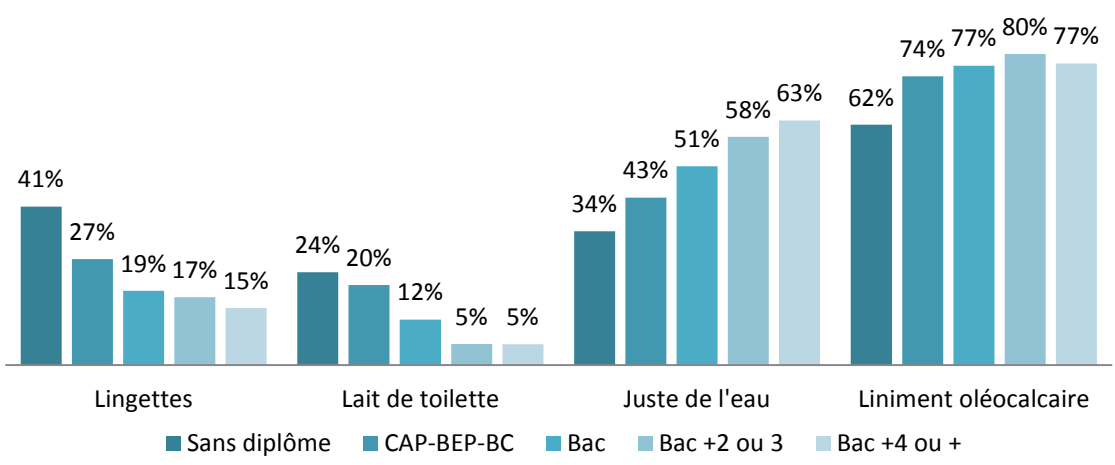
D'autre part, 53% d'entre elles déclarent utiliser juste de l'eau et 23% de l'eau et du savon.

A L'inverse, elles sont largement minoritaires à utiliser des produits pouvant contenir des produits déconseillés. En effet, 20% déclarent utiliser des lingettes, 11% du lait de toilette et seulement 3% de l'eau parfumée au moment de changer la couche de leur enfant.

Cependant, ces chiffres globaux dissimulent des écarts important de comportements des femmes en fonction de leur profil social.

Au moment de changer la couche du bébé, les pratiques varient selon le niveau diplôme des femmes.

Pratiques au moment de changer la couche de l'enfant selon le niveau de diplôme.



Si les recommandations semblent globalement suivies, lorsque l'on croise les pratiques avec le niveau de diplôme, on observe de fortes différences d'usage. Moins le niveau de diplôme est élevé et plus l'usage de produits déconseillés est courant. Alors que 41% des personnes sans diplôme utilisent des lingettes et 24% du lait de toilette, elles sont respectivement 15% et 5% chez les femmes avec un diplôme de niveau bac +4 et plus.

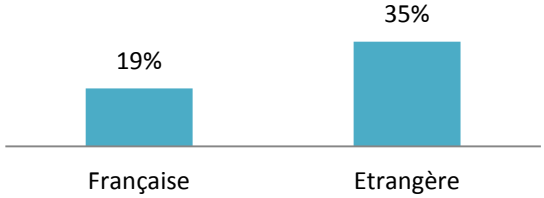
Inversement, plus le niveau de diplôme est élevé et plus l'usage des produits recommandés est courant. Les femmes sans diplôme sont 34% à utiliser juste de l'eau et 62% du liniment oléocalcaire alors les proportions montent respectivement à 63% et 77% chez les femmes détenant un diplôme de niveau bac +4 ou plus.

Les populations précaires plus éloignées des pratiques recommandées pour la toilette de l'enfant.

L'usage des lingettes est plus répandu chez les femmes étrangères, au foyer ou sans mutuelle.

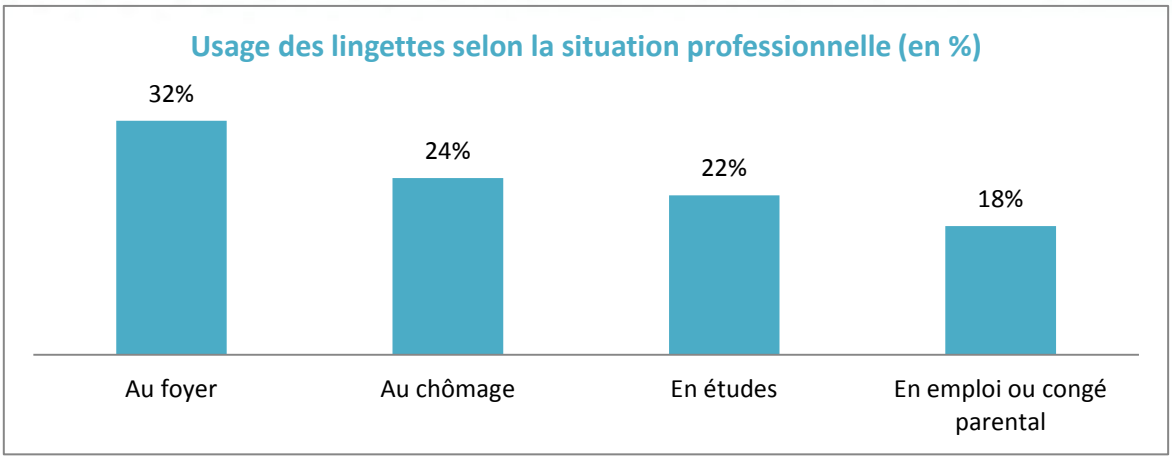
Alors que l'utilisation des lingettes est déconseillé en raison de la présence possible de produits chimiques, 35% des femmes de nationalité étrangère déclarent en utiliser contre seulement 19% des femmes de nationalité française.

Usage des lingettes selon la nationalité (en %)

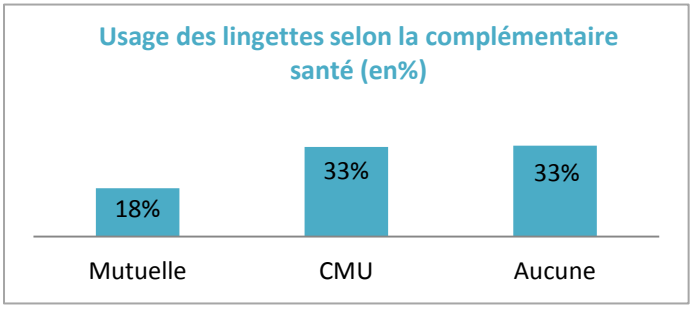


16

D'autre part, l'usage varie également selon la situation professionnelle. Alors que 32% des femmes au foyer utilisent des lingettes, la proportion passe à 24% chez les femmes au chômage, 22% chez les femmes en études et enfin 18% chez les femmes en emploi ou en congé parental.

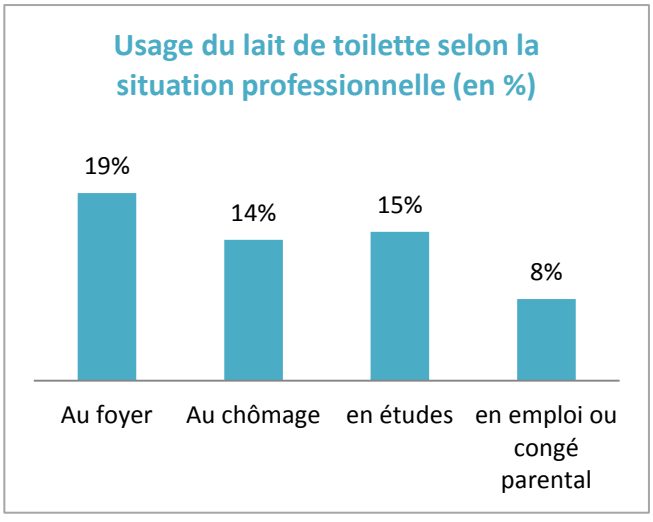


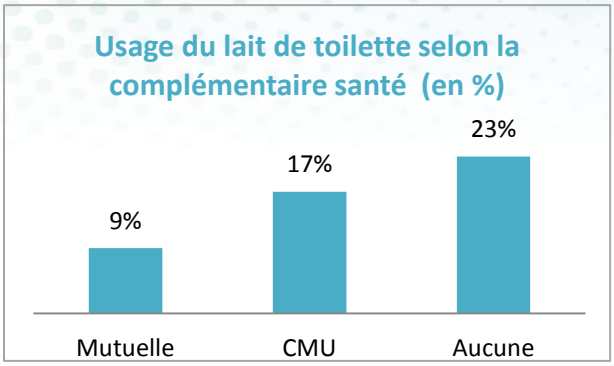
Les femmes qui adhèrent à une mutuelle sont 18% à utiliser des lingettes contre 33% des femmes qui sont inscrites à la CMU ou celles qui déclarent ne pas avoir de complémentaire santé.



L'usage du lait de toilette est plus fréquent chez les femmes au foyer ou sans mutuelle.

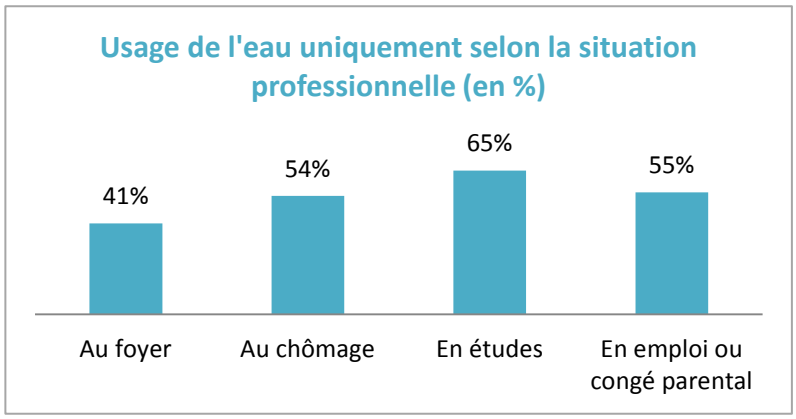
Comme pour les lingettes, l'usage du lait de toilette ne rentre pas dans les recommandations car il peut contenir des produits chimiques. Si seulement 11% des femmes en ont l'usage au moment de changer la couche de leur bébé, les femmes au foyer ou au chômage l'utilisent de manière plus fréquente que les femmes en emploi ou en congé parental. Elles sont en effet 19% et 14% d'entre elles contre seulement 8% chez les femmes actives.





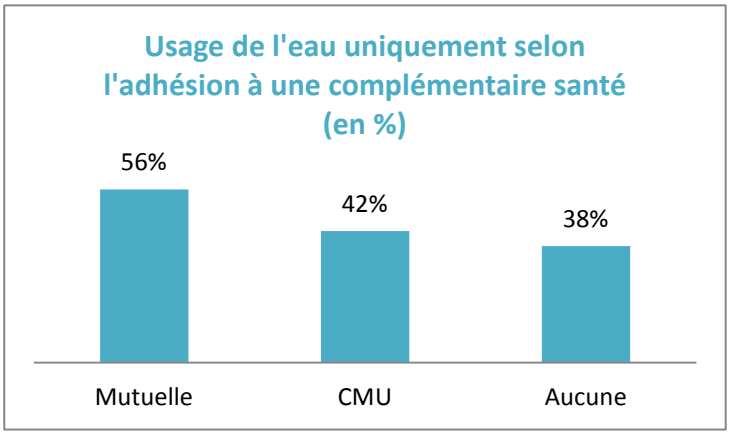
D'autre part les femmes en situation de précarité utilisent également plus couramment ce produit. Alors que 9% des femmes qui adhèrent à une mutuelle utilisent du lait de toilette, 17% des femmes qui bénéficient de la CMU et 23% des femmes qui n'ont pas de complémentaire santé en ont l'usage.

Inversement, l'usage recommandé de l'eau comme seul moyen de laver son enfant au moment de changer la couche, est moins répandu chez les femmes au foyer et sans complémentaire santé.



Si 53% des femmes déclarent faire usage de l'eau comme produit unique au moment de changer la couche de leur bébé, elles sont 41% chez femmes au foyer alors qu'elles sont 55% chez les femmes ayant un emploi ou en congés parental et 65% chez les femmes en études.

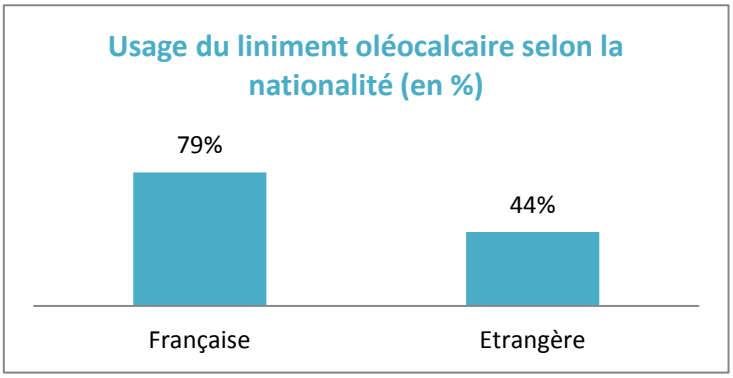
De même, alors que 56% des femmes qui adhèrent à une mutuelle font usage de l'eau unique, la proportion passe à 42% chez les femmes qui bénéficient de la CMU et 38% chez celles qui déclarent ne pas avoir de complémentaire santé.



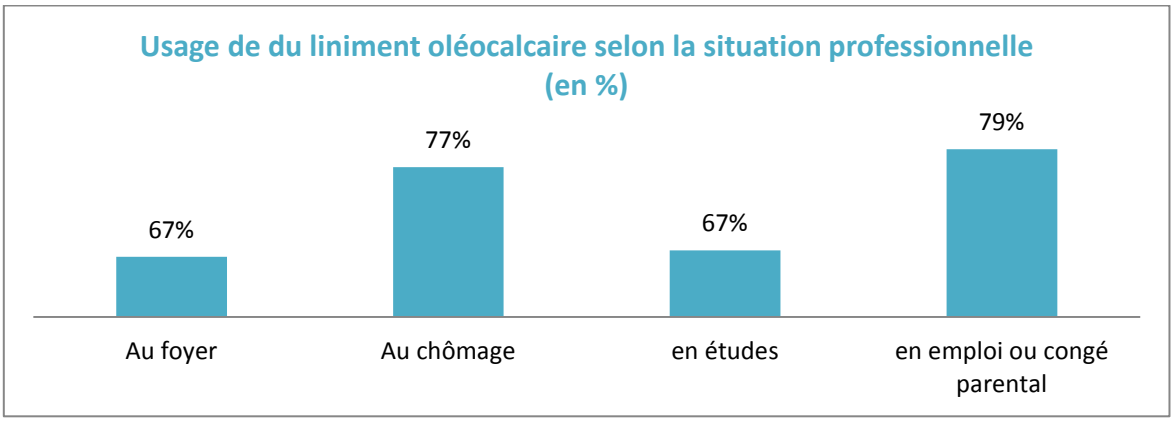
L'usage du liniment oléo calcaire est également plus fréquent chez les femmes de nationalité française, en emploi, et qui adhèrent à une mutuelle.

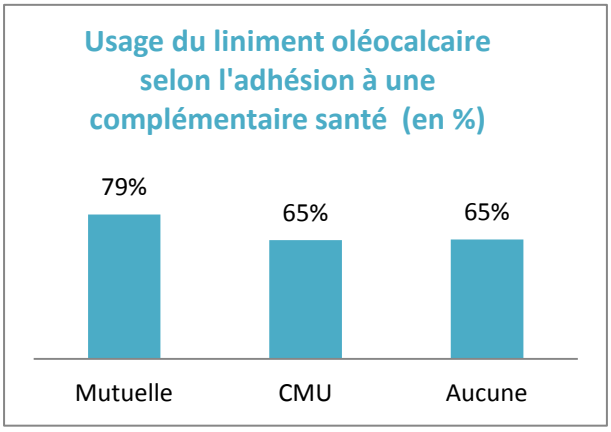
Le liniment oléocalcaire est un produit recommandé très apprécié en Nouvelle-Aquitaine puisque 76% des femmes intérrogées déclarent l'utiliser au moment de changer la couche de leur bébé. Son usage est cependant vairable selon le statut social.

Alors que 76% des femmes de nationalité française l'utilisent, 44% des femmes de nationalité étrangères font de même.



L'usage de ce profuit varie également selon la situation professionnelle. Si 67% des femmes au foyer en ont l'usage, elles sont 79% chez les femmes en emploi ou en congé parental.

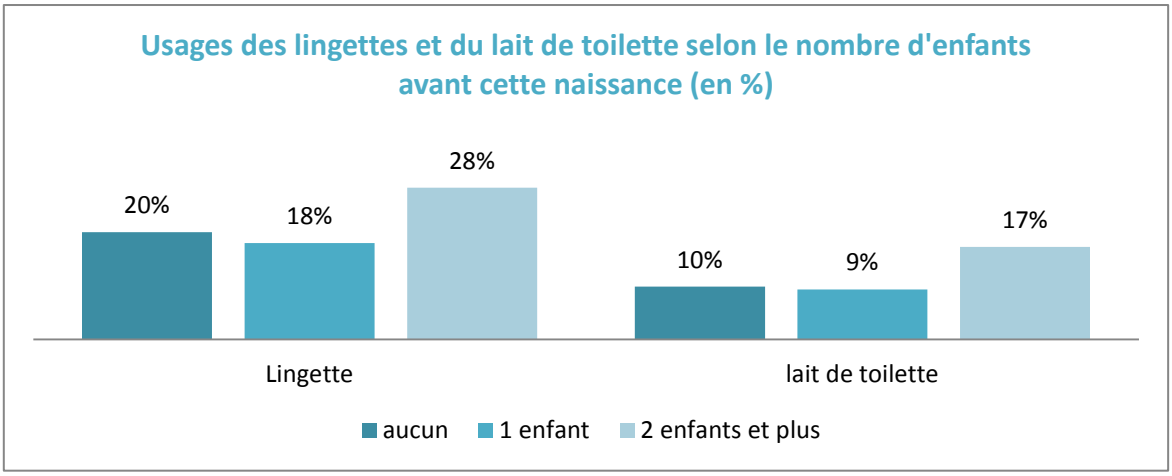




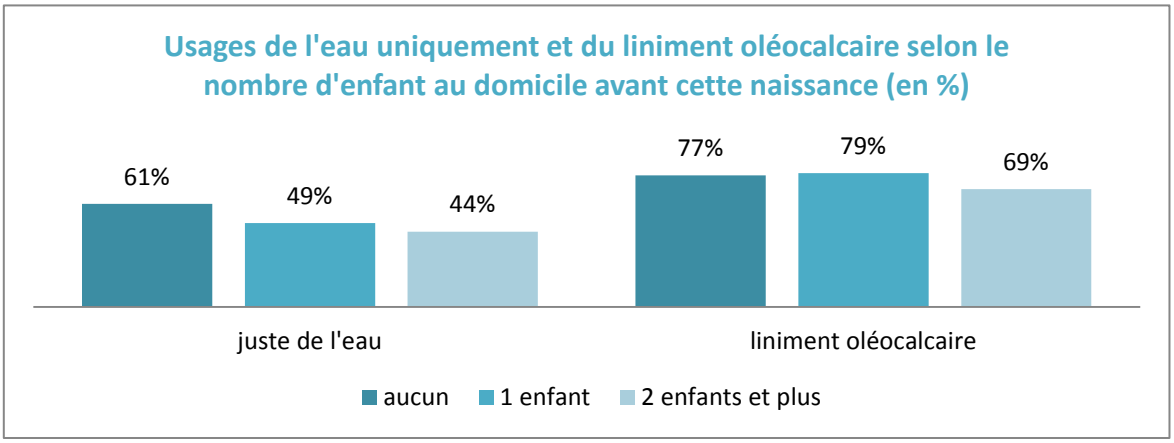
On remarque également un écart de pratique selon l'adhésion à une complémentaire santé. Si 79% des femmes qui ont une mutuelle utilisent ce produit, celles qui bénéficient de la CMU ou qui n'ont pas de complémentaire santé n'en ont l'usage que pour 65% d'entre elles.

Les pratiques des femmes multipares plus éloignées des recommandations pour la toilette de l'enfant.

Pour rappel, les femmes de l'enquête ont été interrogées dans les jours qui ont suivi l'accouchement de leur enfant. Parmi les femmes interrogées, celles qui avaient déjà 2 enfants ou plus avant cet accouchement déclarent des pratiques plus éloignées des recommandations que celles qui avaient un enfant ou aucun. Ainsi, 28 % d'entre elles déclarent utiliser des lingettes pour 18% des femmes qui avaient 1 enfant et 20% des femmes dont c'est le premier enfant. De plus, elles sont 17% à utiliser du lait de toilette pour 9% des femmes qui avaient 1 enfant et 10% des femmes dont c'est le premier enfant



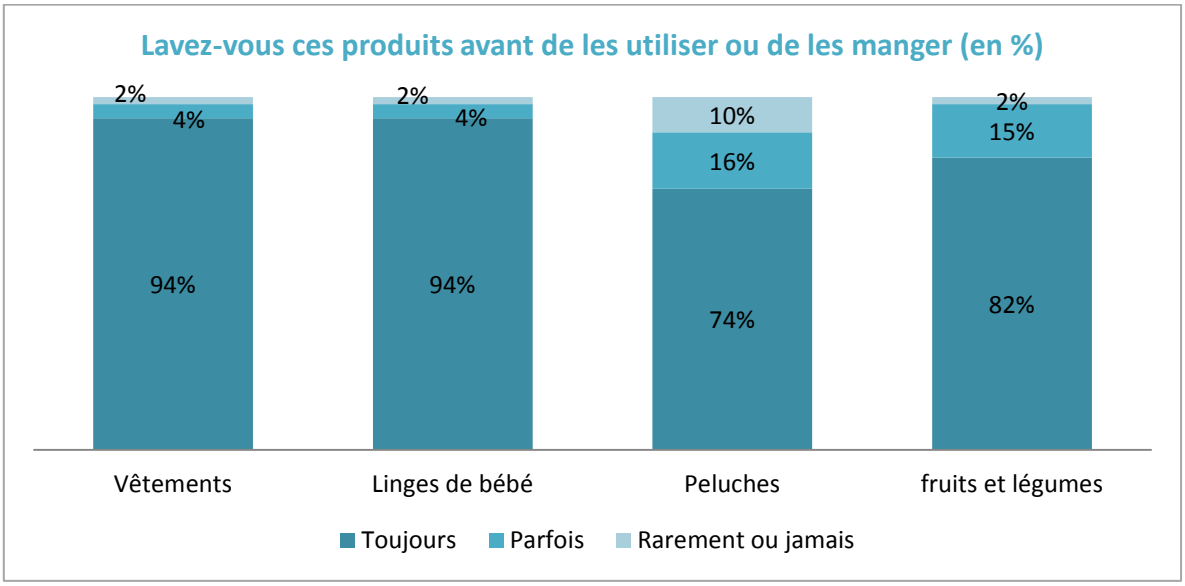
Les femmes multipares, ont tendance à moins utiliser de l'eau uniquement ou du liniment oléocalcaire pour la toilette de leur enfant. Elles sont 44% à déclarer n'utiliser que de l'eau pour 49% des femmes ayant un enfant avant cet accouchement et 61% chez les femmes dont c'est le premier enfant. Enfin, 69% d'entre elles déclarent utiliser du liniment oléocalcaire pour 79% des femmes ayant un enfant avant cet accouchement et 77% chez les femmes dont c'est le premier enfant.



Le nettoyage du linge et des fruits et légumes

Recommandations : Laver tous les vêtements et linges neufs avant la première utilisation. Pour limiter les éventuels résidus de pesticides, laver et éplucher les fruits et légumes.

Des recommandations en grande majorité suivies.



Les recommandations concernant le nettoyage des vêtements et du linge de bébé avant leur première utilisation sont largement suivies par les personnes interrogées. En effet, 94% déclarent toujours laver les vêtements et le linge de bébé avant la première utilisation et 4% parfois.

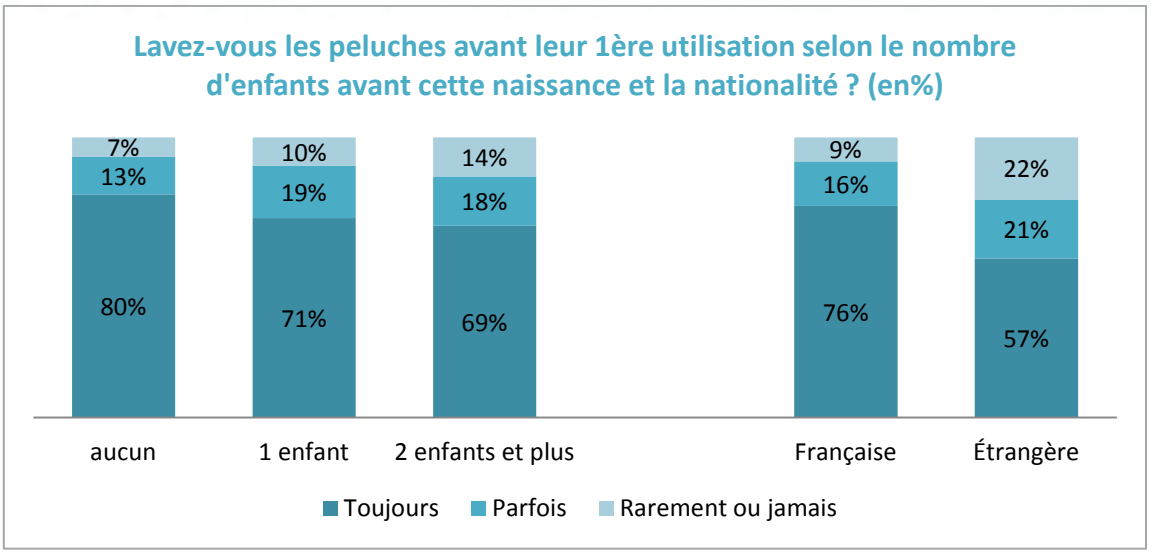
Comme pour les vêtements et le linge du bébé, la grande majorité des femmes interrogées lave toujours les fruits et légumes avant de les consommer (82%). Elles sont 15% à laver parfois les légumes et les fruits et seulement 2% à ne les laver que rarement ou jamais.

Laver les peluches avant leur utilisation est une pratique moins fréquente et varie selon la nationalité et le rang de naissance du bébé.

Si la part des femmes qui lavent les peluches avant la première utisation reste largement majoritaire (74% toujours, 16% parfois), 10% déclarent ne les laver que rarement ou jamais.

On remarque également que cette pratique varie selon le nombre d'enfants de la femme interrogée. En effet les femmes qui viennent d'accoucher de leur 1er enfant sont 7% à ne jamais ou rarement laver les peluches avant la 1ère utilisation contre 10% chez les femmes qui avaient déjà un enfant et 14% chez celles qui avaient déjà 2 enfants ou plus.

L'enquête révèle également un écart de pratique important entre les femmes de nationalité française et les femmes de nationalité étrangère. Si 76% des femmes d'origine française déclarent toujours laver les peluches, la proportion descent à 57% chez les femmes de nationalité étrangère.



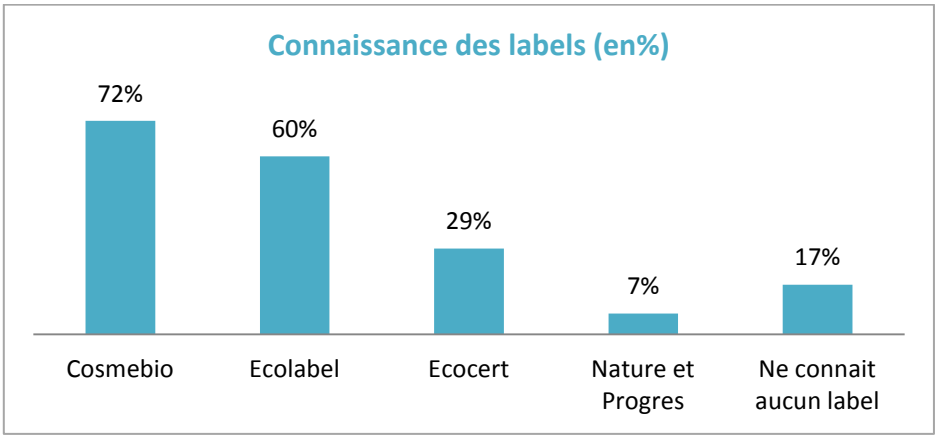
Connaissance des labels écologiques et pratiques d'achat des produits du quotidien.

Recommandations : Il est recommandé de se référer à des labels « sûrs » pour les actes de la vie courante.

Une connaissance des labels très variée.

Les femmes qui ont participé à l'enquête ont été interrogées sur leur connaissance de quatre labels écologiques de référence. Les logos des labels leur ont été présentés.

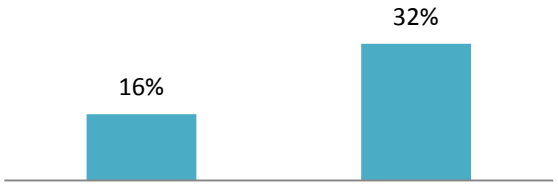
Il ressort que de grands écarts apparaissent en fonction des labels cités. En effet, si 72% des enquêtées déclarent connaître Cosmébio, 60% Ecolabel, seulement 29% connaissent Ecocert et 7% Nature et Progrès. Ces deux derniers labels sont surtout présents dans les magasins biologiques, ce qui peut expliquer le fait qu'ils soient méconnus par les personnes interrogées. D'autre part, 17% des femmes déclarent ne connaître aucun de ces quatre labels.



Les personnes qui méconnaissent totalement les labels bios sont plus fréquemment en situation précaire.

Si 17% des femmes interrogées déclarent ne connaître aucun label, le niveau de connaissance varie beaucoup selon la nationalité, le niveau de diplôme, la situation professionnelle ou le fait d'adhérer ou pas à une complémentaire santé.

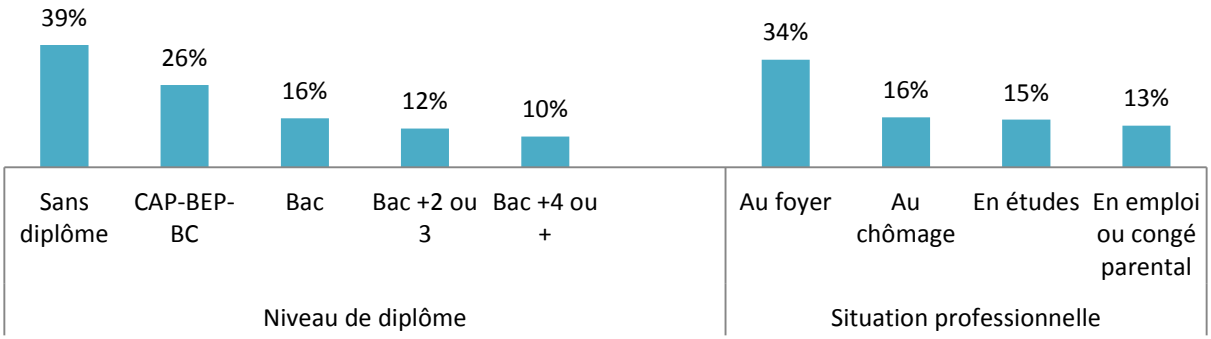
Méconnaissance de l'ensemble des labels selon la nationalité (en %)



Alors que 16% des femmes de nationalité française déclarent ne connaître aucun label, cette proportion passe à 32% chez les femmes de nationalité étrangère.

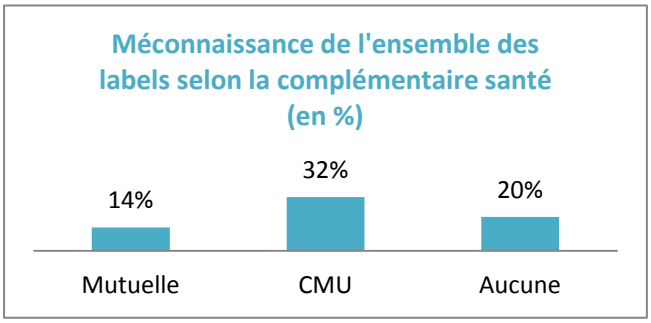
De plus, 39% des femmes sans diplôme déclarent ne connaître aucun des labels contre 10% des femmes ayant un niveau de diplôme de bac+4 ou plus et 34% des femmes au foyer ne connaissent aucun label contre 13% des femmes en emploi ou en congé parental.

Méconnaissance de l'ensemble des labels selon le niveau de diplôme et la situation professionnelle (en %)

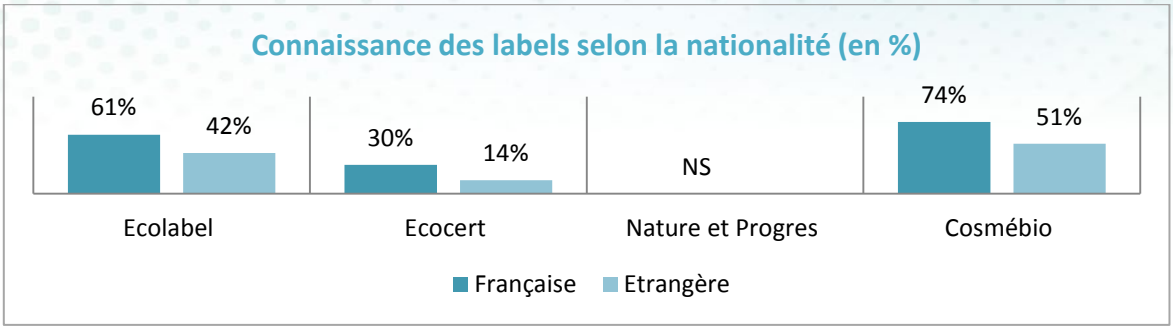


Enfin, 14% des femmes qui adhèrent à une mutuelle déclarent de pas connaître ces labels contre 32% chez celles qui

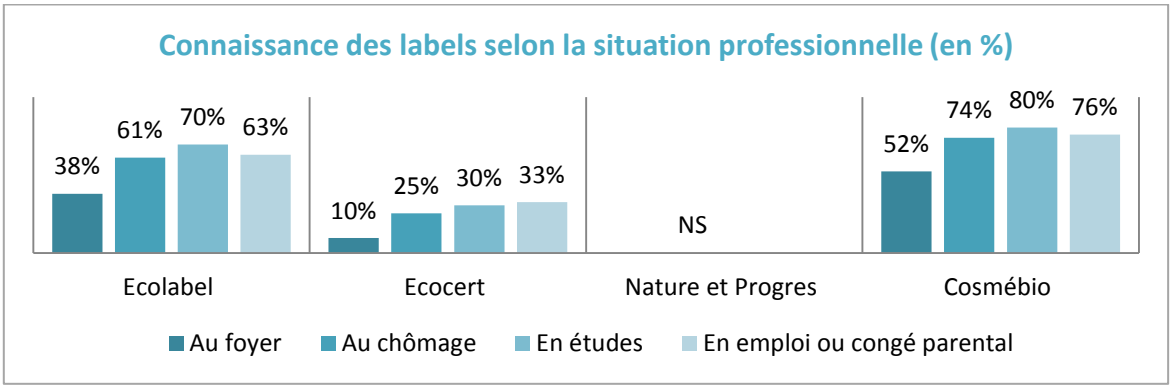
Méconnaissance de l'ensemble des labels selon la complémentaire santé (en %)



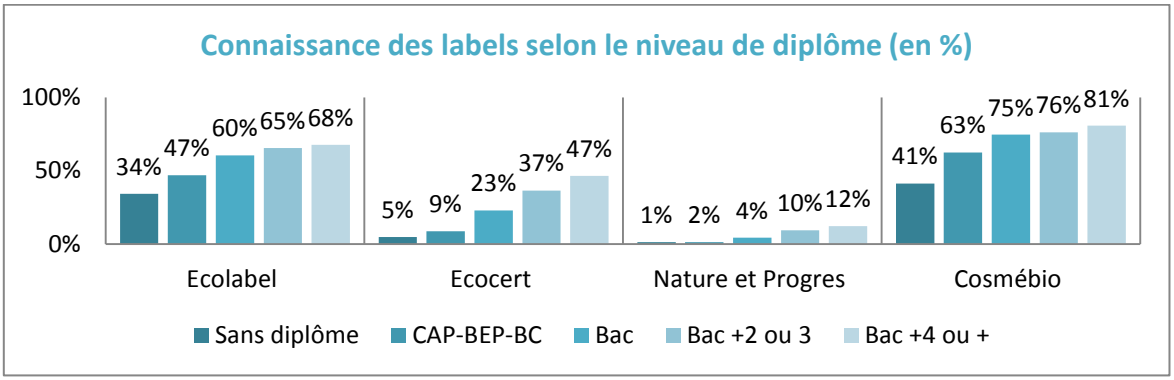
Une connaissance des labels qui varie selon la situation sociale.



Quel que soit le label, les femmes de nationalité française en ont une meilleure connaissance que les femmes de nationalité étrangère.



La connaissance varie également selon la situation professionnelle. On remarque notamment que les femmes au foyer connaissent proportionnellement le moins souvent l'ensemble des labels.



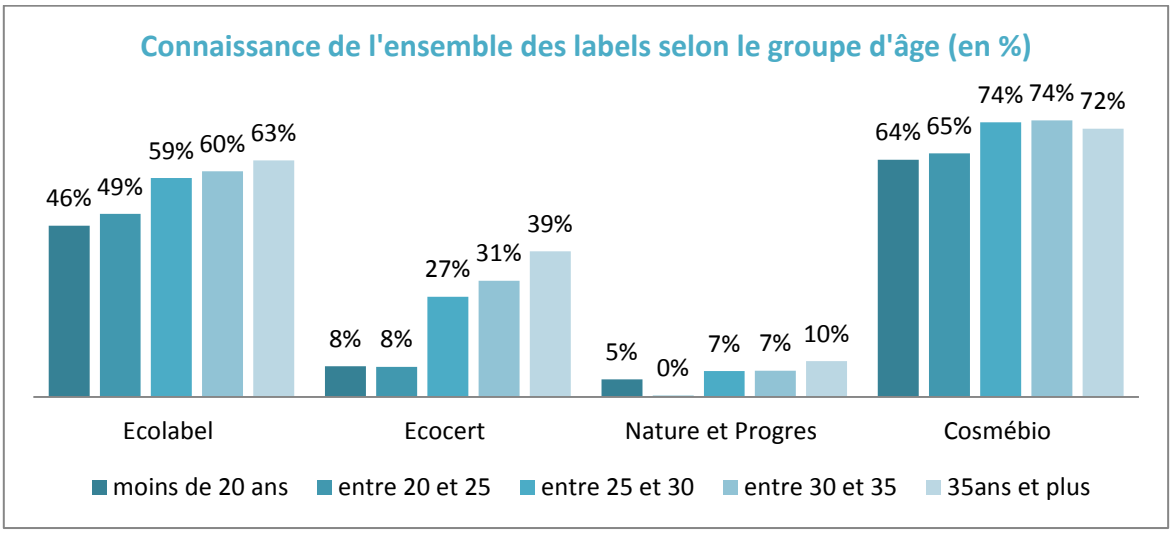
Le niveau de diplôme est également un facteur déterminant dans la connaissance des labels. Pour l'ensemble d'entre eux, la connaissance augmente fortement avec le niveau de diplôme.

Cet écart est particulièrement important pour Ecocert. Si seulement 5% des femmes interrogées sans diplôme connaissent ce label, 47% des femmes avec un niveau de diplôme supérieur à bac + 4 le connaissent. Cela dénote une grande différence de sensibilité et/ou de pratiques d'achat en fonction du diplôme.

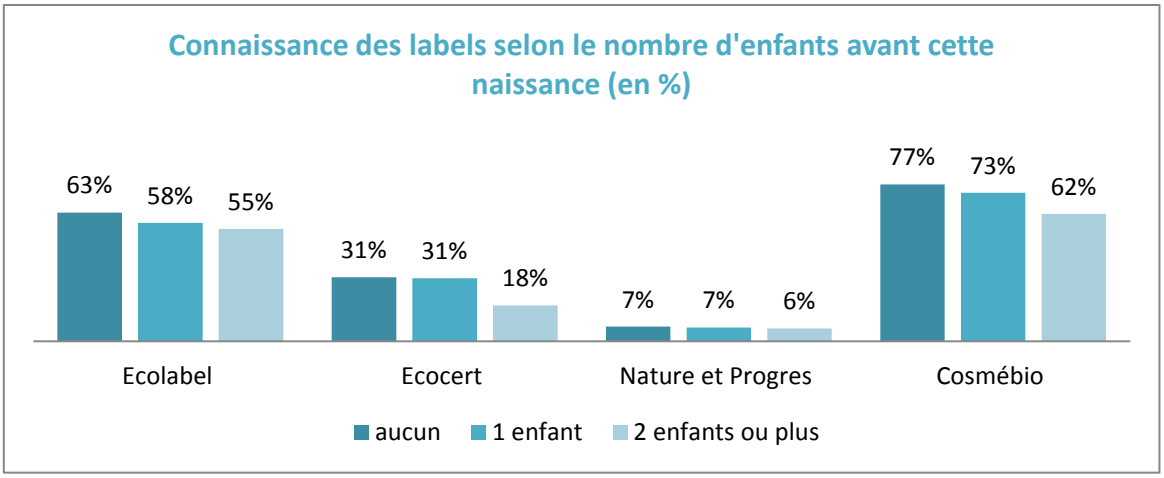
L'âge et le nombre d'enfants des femmes influent sur la connaissance des labels.

Pour l'ensemble des labels biologiques le niveau de connaissance augmente à chaque groupe d'âge. Plus les personnes interrogées sont âgées, mieux elles connaissent ces différents labels.

D'autre part, pour l'ensemble des labels, leur connaissance augmente fortement à partir de 25-30 ans. La connaissance passe ainsi de 65% à 74% pour Cosmébio, de 49% à 59% pour Écolabel et de 8% à 27% pour Écocert. Ces forts écarts peuvent apparaître comme un changement de pratique à un âge charnière de 25 ans. Il est à noter que Cosmébio est le label le plus connu sur lequel les écarts entre les groupe d'âge est le moins fort.



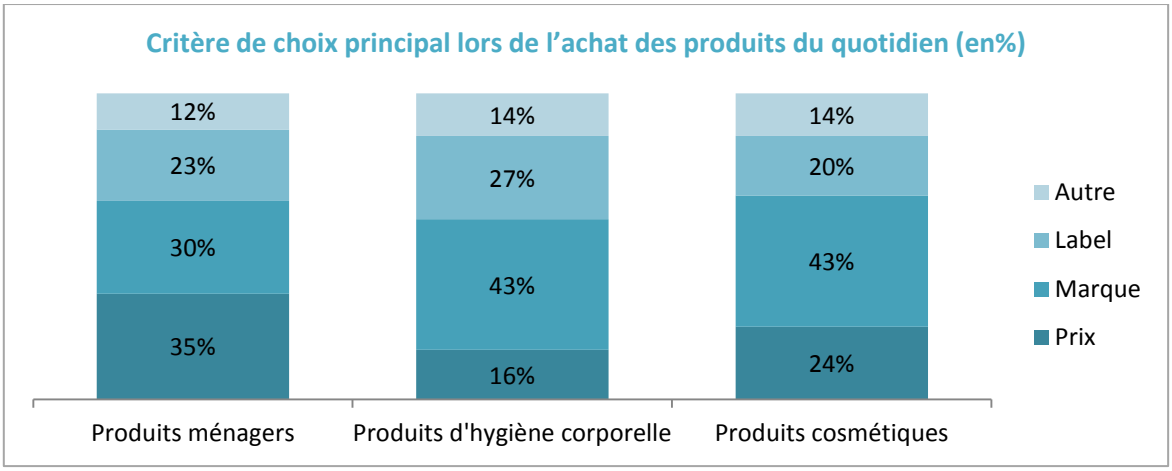
D'autre part on remarque que les femmes qui ont déjà au moins deux enfants avant cet accouchement connaissent moins bien les labels



26

La marque et le prix privilégiés à la présence d'un label écologique au moment de l'achat.

Les participantes ont été interrogées sur le critère principal qu'elles utilisent au moment des achats des produits ménagers, des produits d'hygiènes corporels et des cosmétiques.



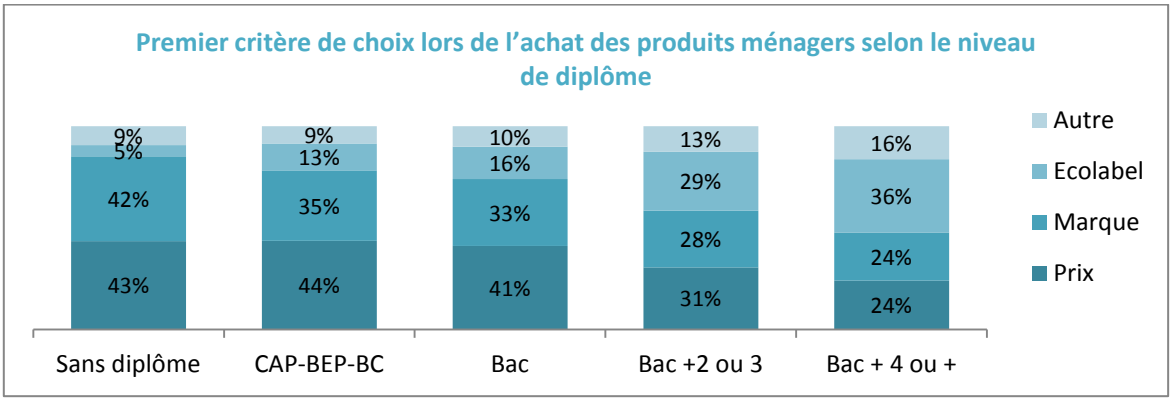
Quel que soit le type de produit, la présence d'un label écologique reste un critère principal d'achat pour une minorité de personne. Seules 23% des répondantes le considèrent comme un critère de choix principal pour les produits ménagers, 27% pour les produits d'hygiène corporelle et 20% pour les produits cosmétiques alors même que la connaissance des labels écologiques présents en grandes surfaces est plutôt élevée (voir partie précédente).

La marque est privilégiée chez 43 % des répondantes pour les produits d'hygiène corporelle et les produits cosmétiques et 30% pour les produits ménagers. L'achat et l'utilisation de produits écologiques par les consommateurs reste largement dépendants des marques et de la transition de leur produits vers des gammes écologiques.

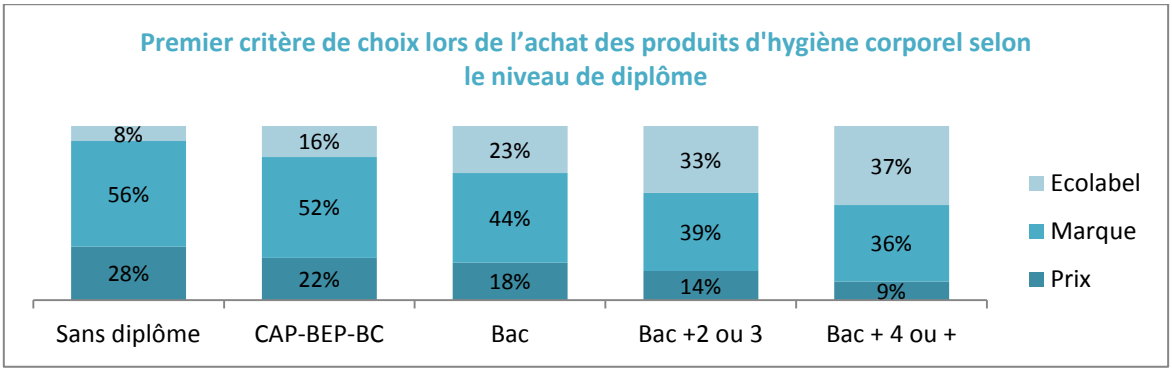
D'autre part, le prix arrive en premier rang pour les produits ménagers (35%), et en second rang pour les produits cosmétiques (24%). Le fait de voir les produits écologiques plus chers que les autres peut donc être un frein à leur utilisation.

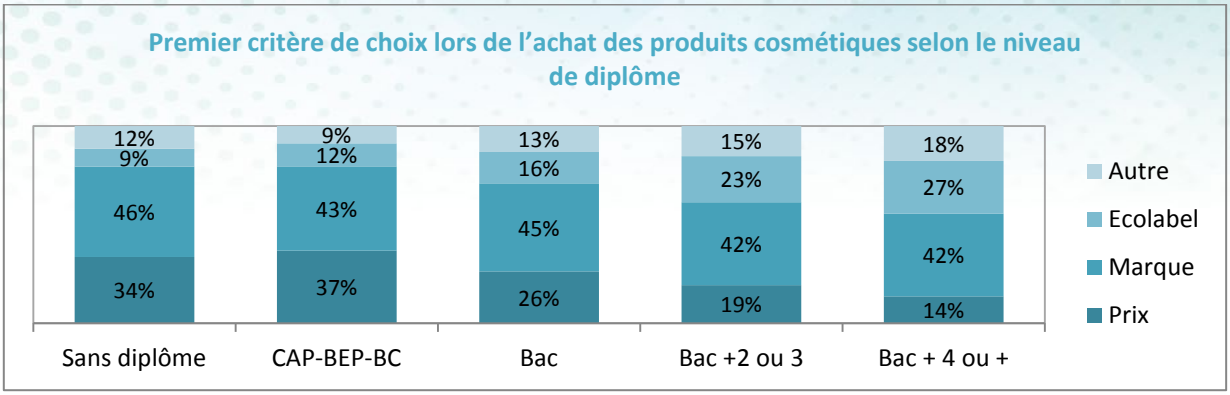
Les critères de choix évoluent avec le niveau de diplôme au moment d'acheter les produits ménagers, les produits d'hygiène corporel et les produits cosmétiques.

Quel que soit le produit, la présence d'un écolabel devient un critère de plus en plus important en même temps que le niveau de diplôme augmente. Alors que 5% des femmes sans diplôme ont comme critère principal la présence d'un éco-label lors de l'achat des produits ménagers, elles sont 36% chez les femmes ayant un niveau Bac +4 ou plus. On retrouve cette même tendance pour les produits d'hygiène corporelle et les produits cosmétiques, la présence d'un écolabel passant respectivement comme critère principal de 8% et 9% chez les femmes sans diplôme à 37% et 27% chez les femmes ayant un diplôme de bac ou plus.



Pour les produits ménagers, la place du prix et de la marque comme critère principal diminue progressivement avec l'augmentation du niveau de diplôme. Cependant le prix reste le critère principal d'achat exception faite des femmes avec un niveau de diplôme de bac + 4 ou plus et le critère secondaire chez les femmes sans diplôme, avec un niveau CAP-BEP-BC et de niveau Bac.

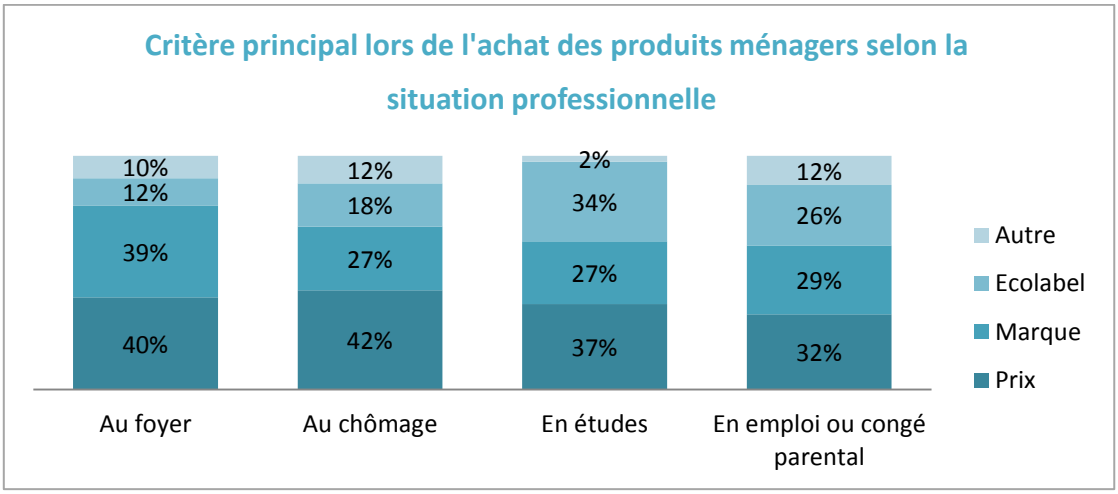




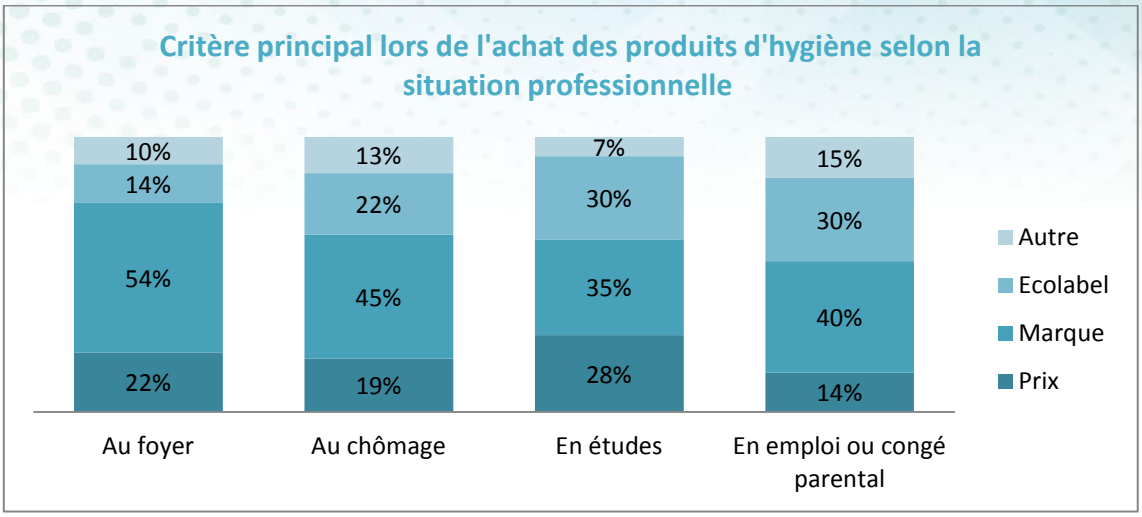
Les résultats montrent également l'importance de la marque dans les pratiques d'achat. La marque reste le critère principal d'achat pour les produits d'hygiène corporel et les cosmétiques chez l'ensemble des femmes, quel que soit leur niveau de diplôme.

Le critère de choix principal lors de l'achat des produits ménagers, les produits d'hygiène corporel et les produits cosmétiques varie selon la situation professionnelle.

Les femmes en activités ou en études semblent plus sensibles à la présence d'un écolabel, quel que soit le produit. Ainsi, la présence d'un écolabel est rarement le critère principal d'achat pour les produits ménagers chez les femmes au foyer puisque 12% le désignent comme tel. Parmi les femmes au chômage elles sont presque une femme sur cinq à définir la présence d'un écolabel comme le critère principal d'achat (18%), chez les femmes en emploi ou en congé parental, plus d'une femme sur quatre (26%) et chez les femmes en études environ une femme sur trois (34%).



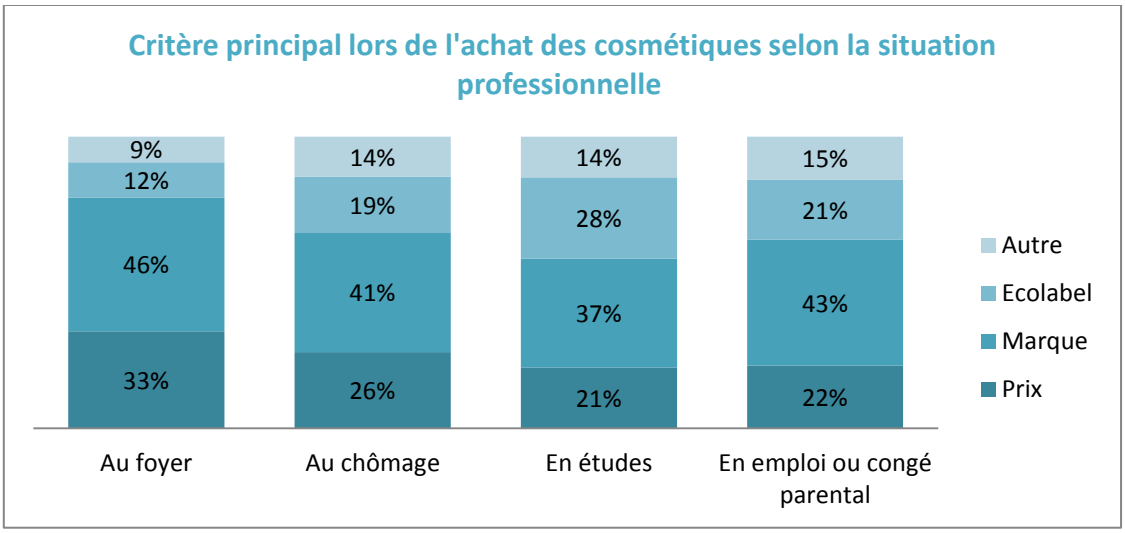
Agence Régionale de Santé Nouvelle-Aquitaine



On observe les mêmes tendances pour les produits d'hygiène et les produits cosmétiques.

Alors que 30% des femmes en emploi, en congé parental ou en études désigne la présence d'un écolabel comme leur critère principal d'achat des produits d'hygiène, cette proportion est de 22% chez les femmes au chômage et seulement de 14% chez les femmes au foyer.

Pour les produits cosmétiques, 28% des femmes en études désignent la présence d'un écolabel comme leur critère principal d'achat, 21% des femmes en emploi ou en congé parental, 19% des femmes au chômage et seulement 12% des femmes au foyer.



Malgré ces différences de sensibilité à la présence d'écolabel, les résultats montrent que la marque reste tout de même le premier critère de choix des produits d'hygiène et cosmétiques et ce quel que soit la situation professionnelle.

Connaissance du risque sur la santé des produits d'intérieur.

Recommandations : Il est conseillé d'utiliser des produits avec des labels assurant la protection de l'environnement et la santé des utilisateurs.
Lorsque c'est possible, il est conseillé de laisser aérer les meubles à l'extérieur avant de les exposer dans les pièces fermées du domicile afin de laisser dégazer les produits appliqués dessus.

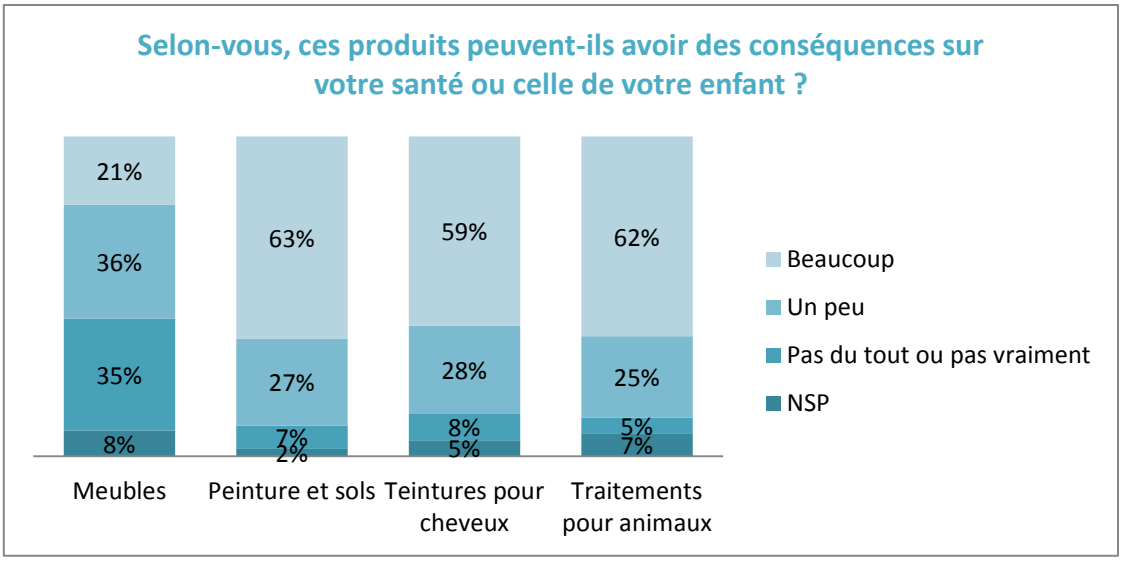
Le risque sur la santé identifié pour la peinture, les teintures pour cheveux et les traitements pour animaux…

A travers le questionnaire, nous avons cherché à évaluer la connaissance des femmes interrogées sur la dangerosité de certains produits utilisés au sein du domicile. Ces quatre produits ont été choisis car ils peuvent contenir des éléments toxiques et avoir un impact sur la santé.

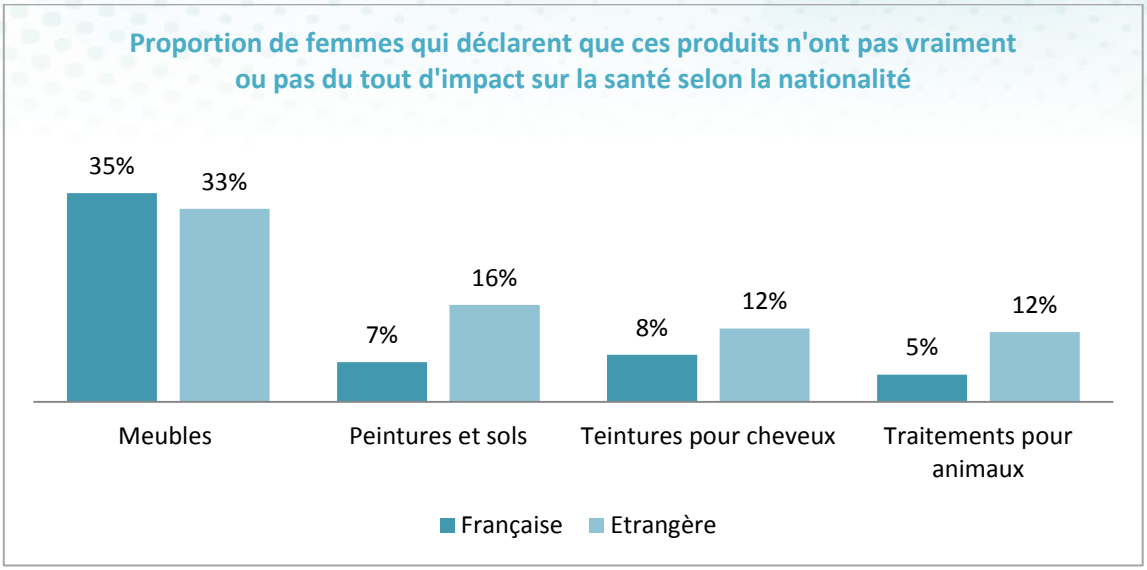
A travers ces résultats, on note que les répondantes ont en grande majorité conscience de la potentielle dangerosité de la peinture, des teintures pour cheveux et des traitements pour animaux.

…mais peu pour les meubles.

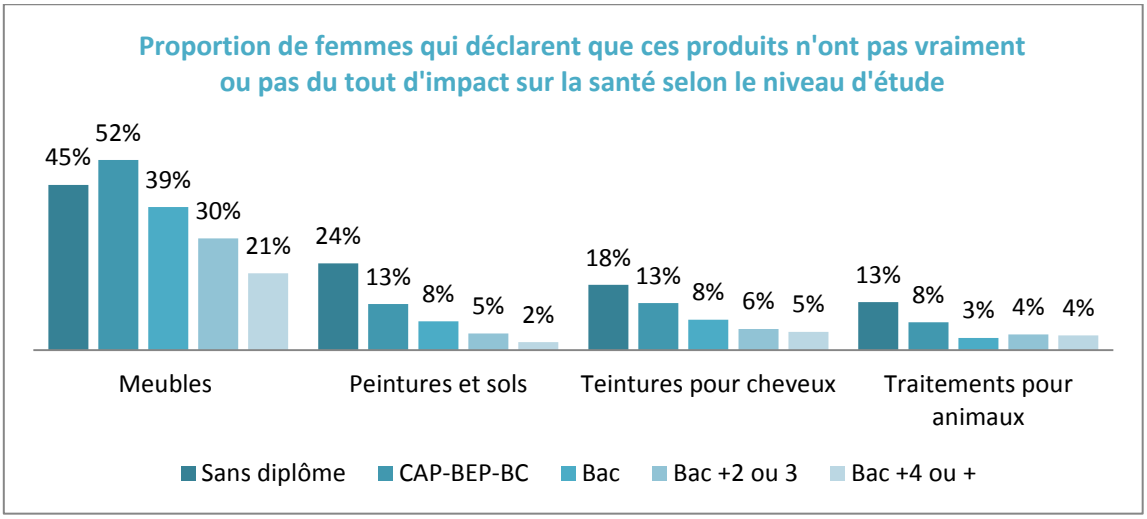
Par contre la dangerosité des meubles neufs liée à leur composition (agglomérés, colles, traitements, plastiques, …) est peu connue par la population. En effet, 35% des femmes interrogées considèrent que la composition des meubles n'a pas vraiment ou pas du tout de conséquences sur la santé contre 7% pour la peinture, 8% pour la teinture de cheveux et 5% pour les traitements pour animaux.



Un risque identifié des produits qui varie selon le profil social des répondantes.



La proportion de femmes françaises et étrangères qui déclarent que les meubles n'ont pas vraiment ou pas du tout d'impact sur la santé ne varie que très peu. Par contre pour les peintures et les sols, les teintures pour cheveux ou les traitements pour animaux, les femmes d'origine étrangères sont plus fréquentes à déclarer qu'ils n'ont pas vraiment ou pas du tout d'impact sur la santé. Les femmes étrangères semblent donc moins sensibilisées aux risques de ces produits.



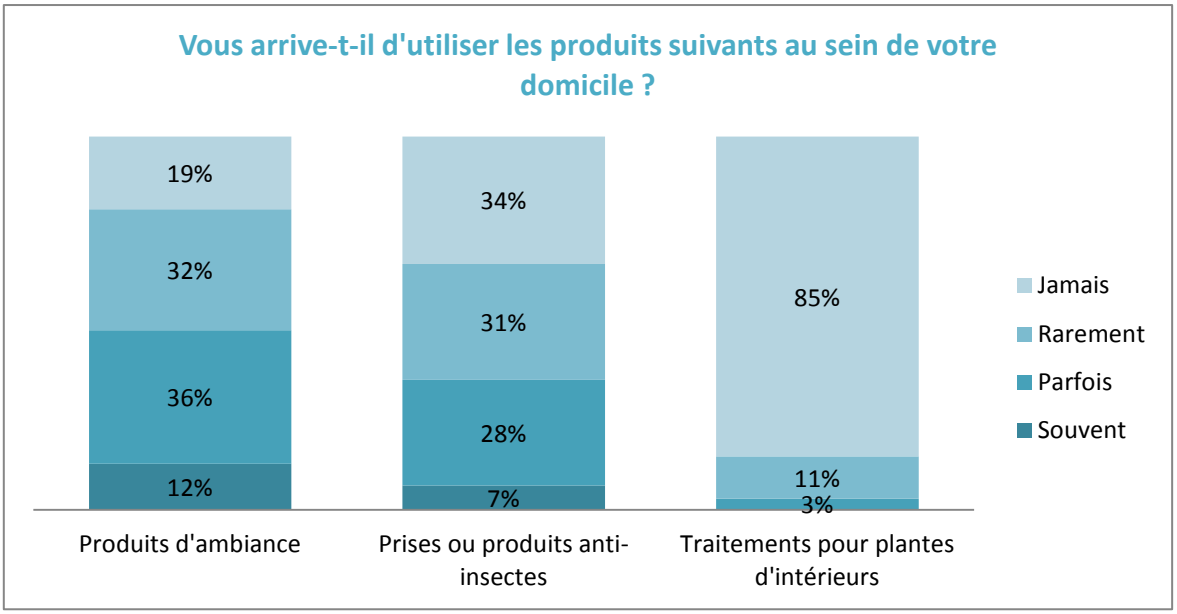
Quel que soit le produit, plus le niveau de diplôme des femmes interrogées est élevé, moins elles déclarent qu'ils n'ont pas vraiment ou pas du tout d'impact sur la santé. Plus son niveau de diplôme est élevé et plus la personne semble connaître les risques des produits intérieurs.

Utilisation des produits à risque au sein du domicile

Les néo-aquitains ont encore fréquemment recours aux produits d'ambiance et aux prises ou produits anti-insectes

Recommandations : Il est conseillé d'éviter l'utilisation de produits d'ambiance. Il est recommandé de ventiler son logement au moins 10 minutes chaque jour. Il est conseillé de limiter les produits insecticides et de préférer des moustiquaires non imprégnées.

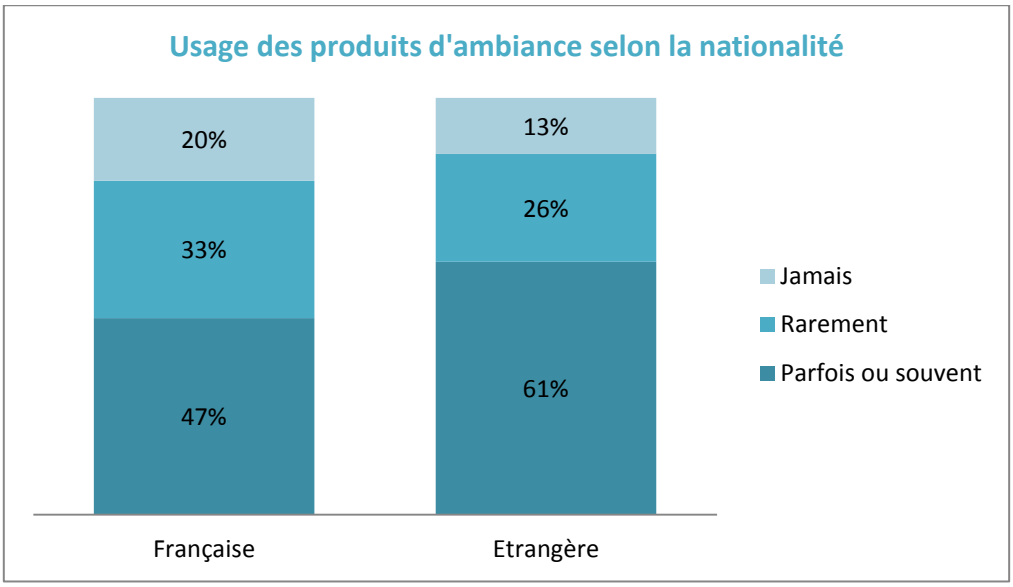
Le questionnaire interroge les personnes sur l'utilisation au sein du domicile de trois catégories de produits pouvant contenir des éléments toxiques pour la santé. Les recommandations de l'ARS Nouvelle-Aquitaine incitent les foyers à limiter leur utilisation au sein de leur domicile.



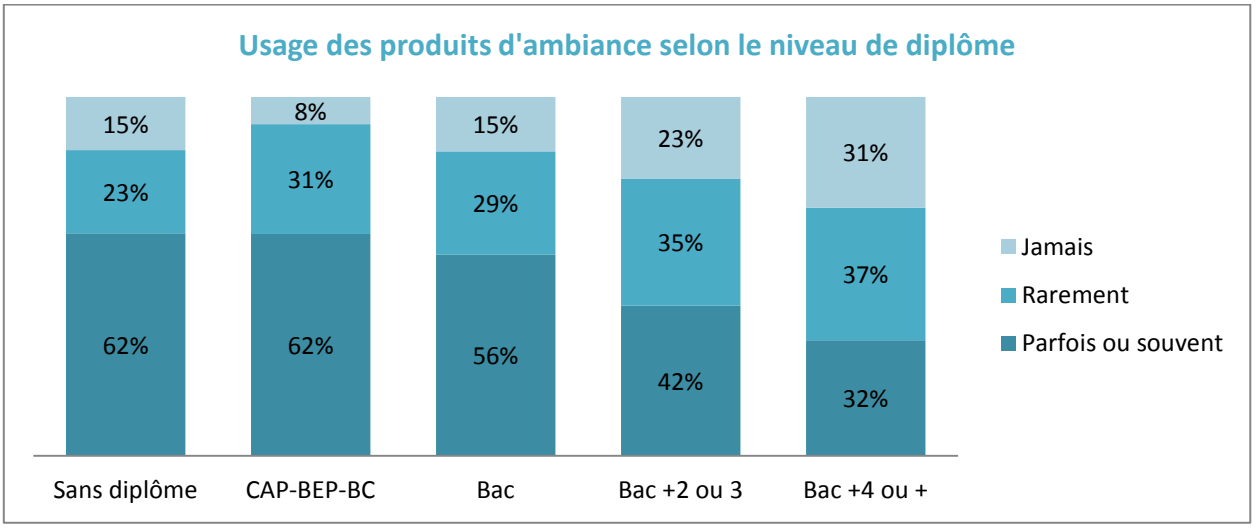
Alors que l'utilisation des traitements pour les plantes d'intérieur est très faible (96% des femmes déclarent l'utiliser rarement ou jamais), les résultats concernant les produits d'ambiance et les prises ou produits anti-insectes sont plus mitigés. En effet, 48% des femmes interrogées utilisent parfois ou souvent des produits d'ambiance et 35% utilisent parfois ou souvent des prises ou produits anti-insectes.

Une utilisation des produits d'ambiance qui varie selon la nationalité et le niveau de diplôme.

L'usage des produits d'ambiance est plus courant chez les femmes de nationalité étrangère. Alors que 61% d'entre elles déclarent en utiliser parfois ou souvent, la proportion passe à 47% chez les femmes de nationalité française.



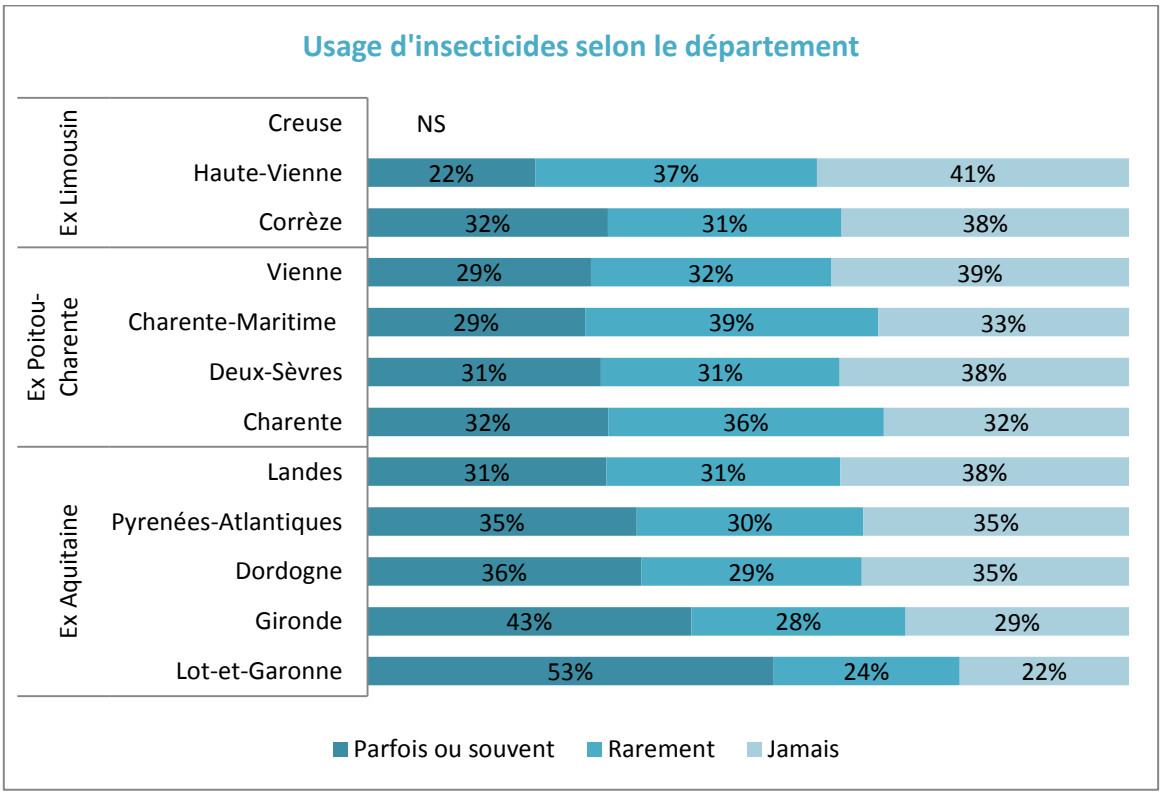
Les résultats montrent que plus le niveau de diplôme des femmes est élevé, moins elles utilisent de produits d'ambiance au sein de leur domicile. La différence de comportement est particulièrement visible à partir d'un niveau de diplôme supérieur au baccalauréat. Alors que chez les personnes ayant un diplôme équivalent ou inférieur au baccalauréat, plus de 50% déclarent utiliser parfois ou souvent des produits d'ambiance, chez les femmes de niveau bac +2 ou 3, elles ne sont plus que 42% et chez les femmes d'un niveau supérieur à bac +3 elles sont 32%.

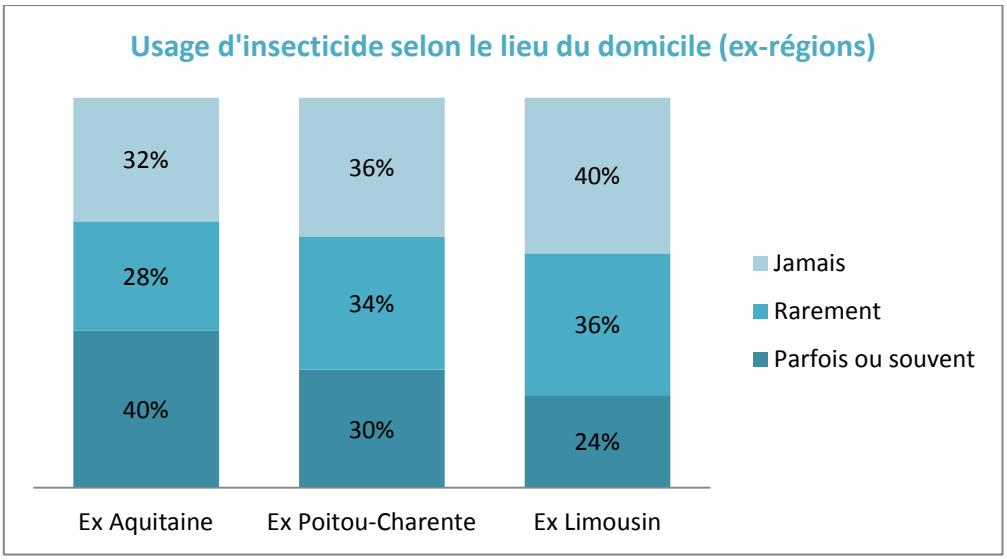


Agence Régionale de Santé Nouvelle-Aquitaine

Une utilisation des prises ou spray anti-insectes qui varie selon le lieu du domicile.

L'usage des insecticides varie selon le département du domicile. Ces produits sont plus fréquemment utilisés en ex-Aquitaine et plus particulièrement en Lot-et-Garonne et en Gironde. L'arrivée du moustique tigre par l'ex région-Aquitaine a pu contribuer à l'augmentation de l'utilisation d'insecticides.





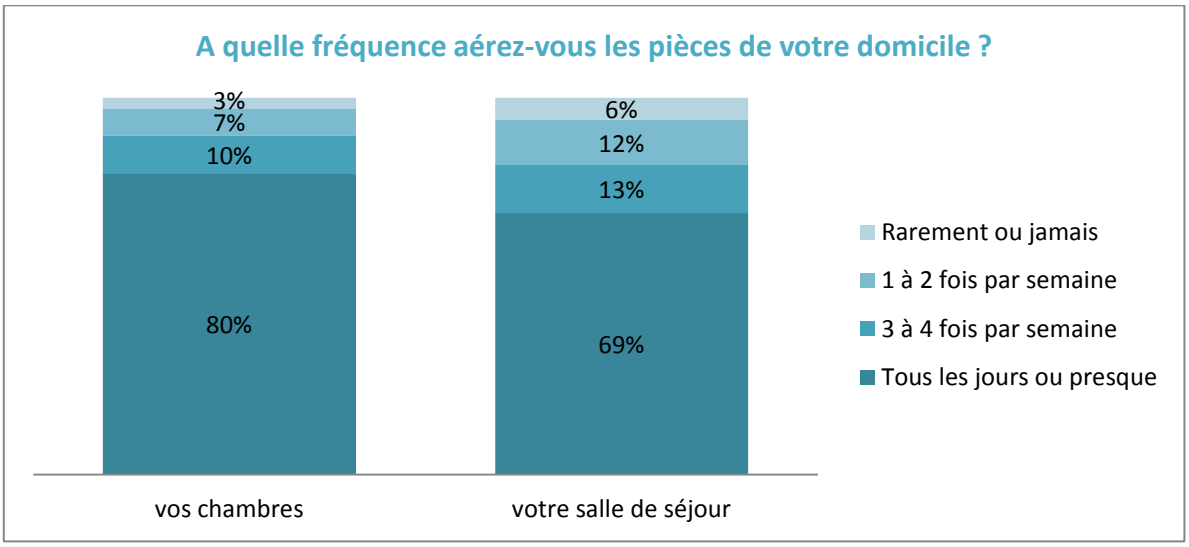
35

L'aération du logement

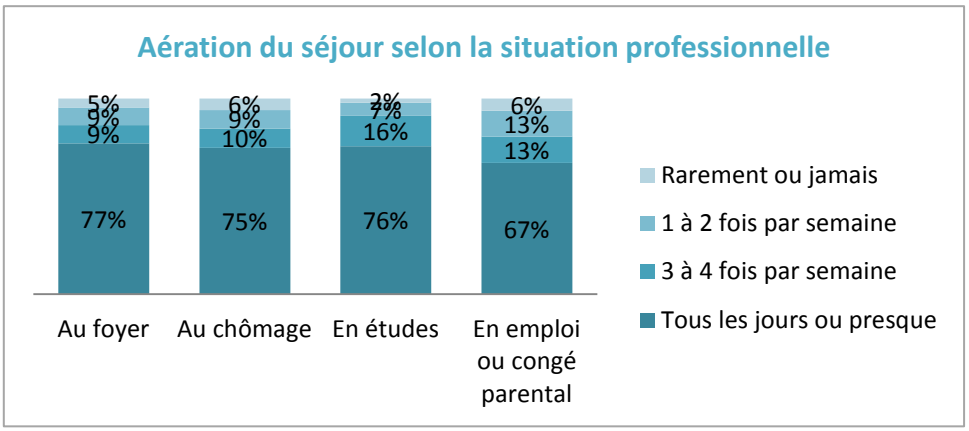
Recommandations : Il est conseillé d'aérer son logement tous les jours au moins 10 minutes afin de bien renouveler la qualité de l'air et réduire la concentration des polluants (Ministère des Solidarités et de la Santé)

Des pratiques d'aération des logements qui suivent majoritairement les recommandations.

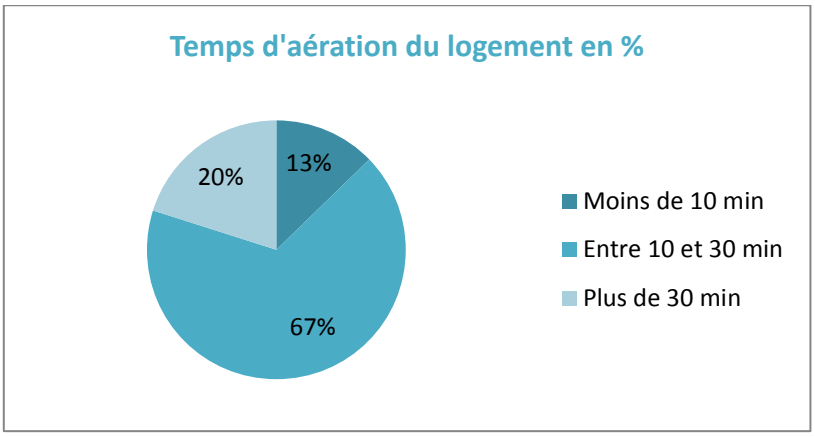
En effet, la grande majorité des personnes interrogées déclare aérer leur logement tous les jours. Elles sont 80% à aérer les chambres de leur logement tous les jours et 69% leur séjour.



La fréquence d'aération du logement varie cependant selon la situation professionnelle. En effet, les femmes en activité aèrent moins souvent leur logement que les femmes en étude, au chômage et les femmes au foyer. Cela peut s'expliquer par un temps de présence au domicile moins important pour les femmes qui travaillent.



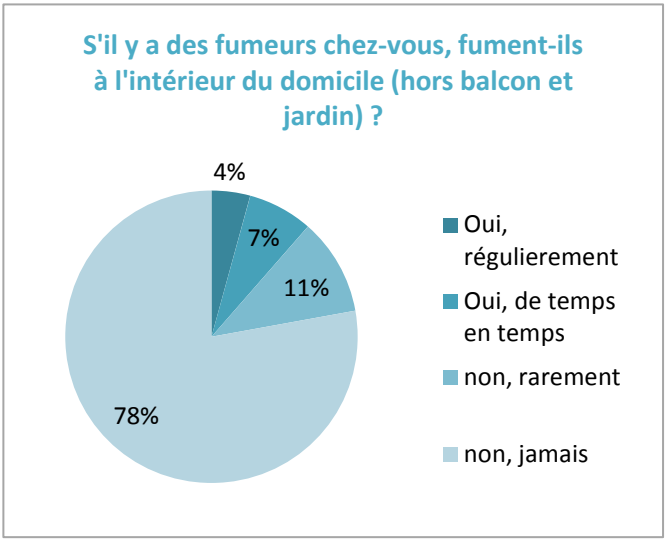
D’autre part, les participantes ont été interrogées sur le temps qu’elles prennent pour aérer leur logement. Elles sont 87% à déclarer aérer leur logement plus de 10 minutes, temps minimum recommandé par le Ministère des Solidarités et de la Santé.



Fumée de cigarette en milieu intérieur

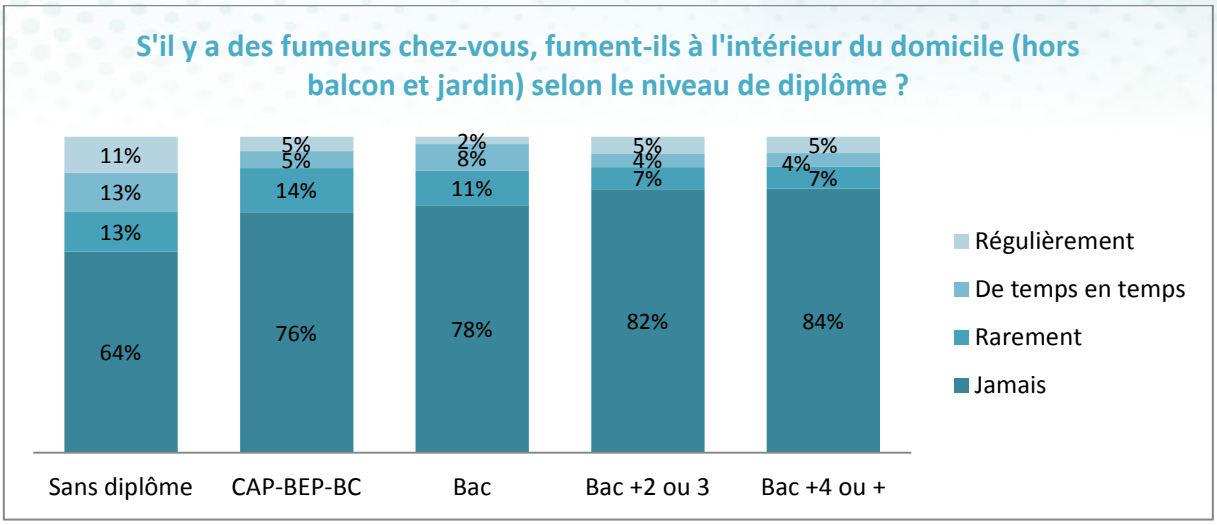
Recommandations : Les effets du tabagisme passif sur la santé sont scientifiquement prouvés. Il est donc recommandé d’éviter de fumer au sein du domicile et à proximité des enfants afin d’éviter tout contact avec la fumée de tabac.

Une consommation de tabac au sein du domicile très peu courante,



Les pratiques diminuant les risques liées au tabagisme passif sont très largement suivies au sein des foyers. En effet, alors que 38% des répondantes déclarent qu’au moins une personne est fumeur au sein du foyer, 78% déclarent qu’ils ne fument jamais au sein du domicile (hors balcon et terrasse), 11% rarement, 7% de temps en temps et seulement 4% régulièrement.

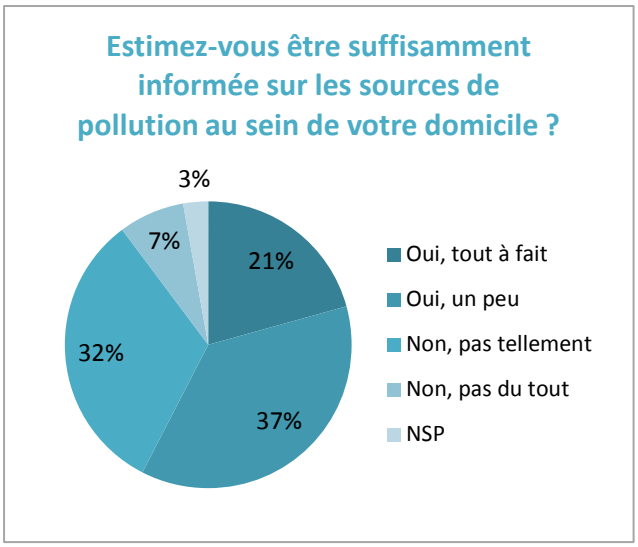
Mais qui varie selon le niveau de diplôme des répondantes.



Plus le niveau de diplôme est élevé et plus la consommation de tabac au sein du domicile est faible. Alors que 11% des femmes sans diplôme déclarent que du tabac est consommé régulièrement au sein de leur domicile et 13% de temps en temps, seulement 5% des femmes ayant un niveau de diplôme de bac +4 ou + déclarent que du tabac est consommé régulièrement chez elles et 4% de temps en temps.

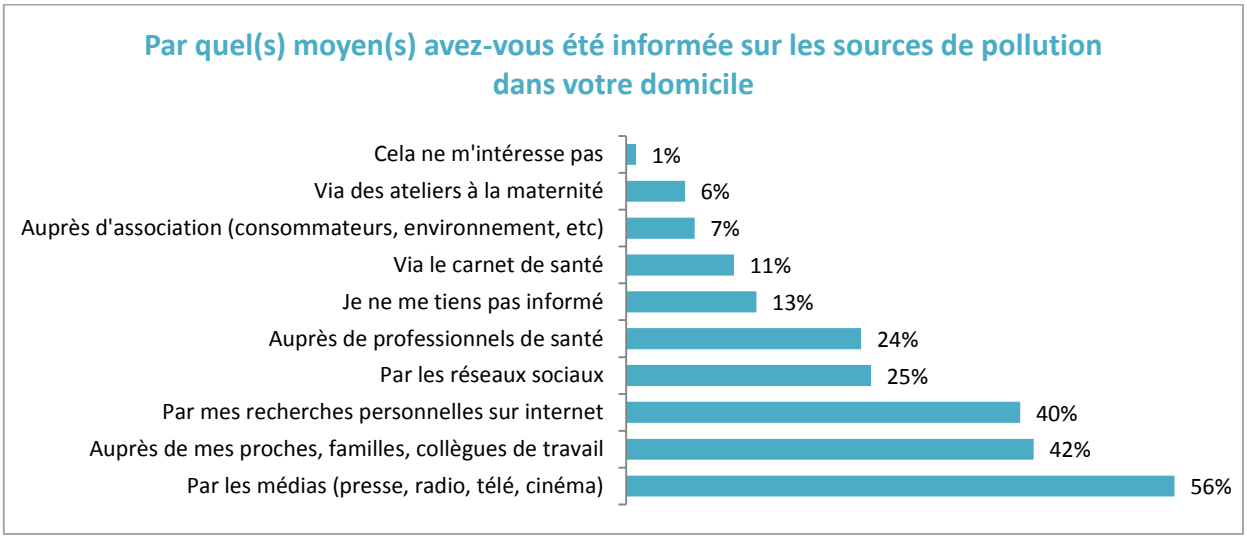
Pratiques d'information sur la pollution en milieu intérieur

Nous avons souhaité appréhender les besoins d'information des femmes interrogées sur les sources de pollution en milieu intérieur ainsi que les moyens qui sont privilégiés pour en être tenu informé.

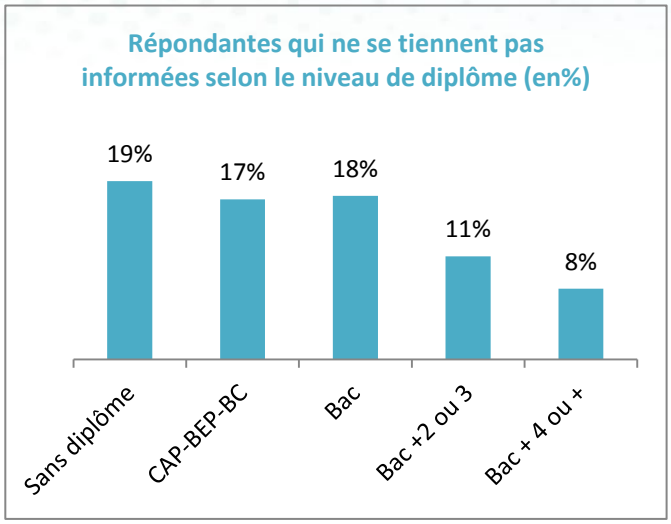


Parmi les femmes interrogées, 58% considèrent être suffisamment informées sur les sources de pollution (21% tout à fait et 37% un peu) contre 39% qui considèrent ne pas être suffisamment informées (32% pas tellement et 7% pas du tout).

Parmi les sources d'informations utilisées pour se tenir informées sur ces thématiques, 56% des femmes déclarent passer par les médias classiques (presse, radio, télévision, cinéma), suivi du bouche à oreille auprès des proches pour 42%. Les recherches sur internet arrivent à la 3ème position des moyens d'information puisque 42% déclarent l'utiliser, suivi des réseaux sociaux avec 25% et des professionnels de santé avec 24%. Les ateliers initiés par les maternités n'ont été cités que par 6% des femmes interrogées mais cette proportion varie selon le département (voir p 34) et donc de la période de mise en place de ces ateliers. Les résultats montrent également que 13% des femmes interrogées ont déclaré ne pas se tenir informé sur les sources de pollution au sein de leur domicile alors qu'elles ne sont que 1% à déclarer que cela ne les interesse pas. Cet écart montre qu'une partie des femmes n'est pas atteinte par les messages de prévention.

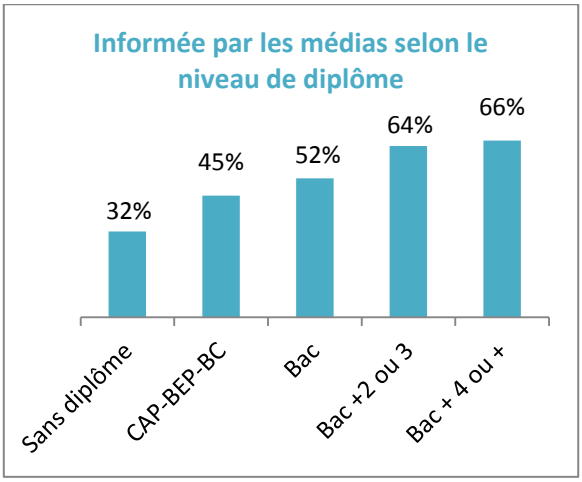


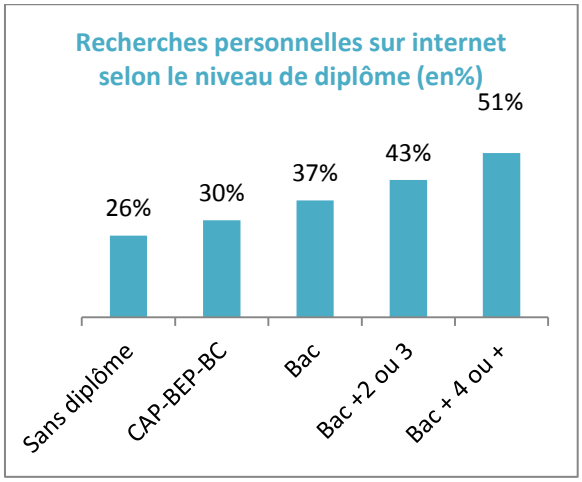
Les moins diplômées moins informées sur les risques au sein de leur domicile.



Les personnes ayant déclaré ne pas se tenir informé sur les risques au sein de leur domicile représentent 13% des femmes ayant accouchées en Nouvelle-Aquitaine en 2018. Cette proportion évolue avec le niveau de diplôme. Alors que chez les femmes sans diplôme, 19% déclarent ne pas s'informer, elles ne sont plus que 8% chez les femmes avec un niveau de diplôme de Bac +4 ou +. Les femmes avec un faible niveau de diplôme ont donc tendance à moins s'informer.

On observe également cette tendance lorsque l'on croise le niveau de diplôme avec les moyens d'informations utilisées par les femmes interrogées.





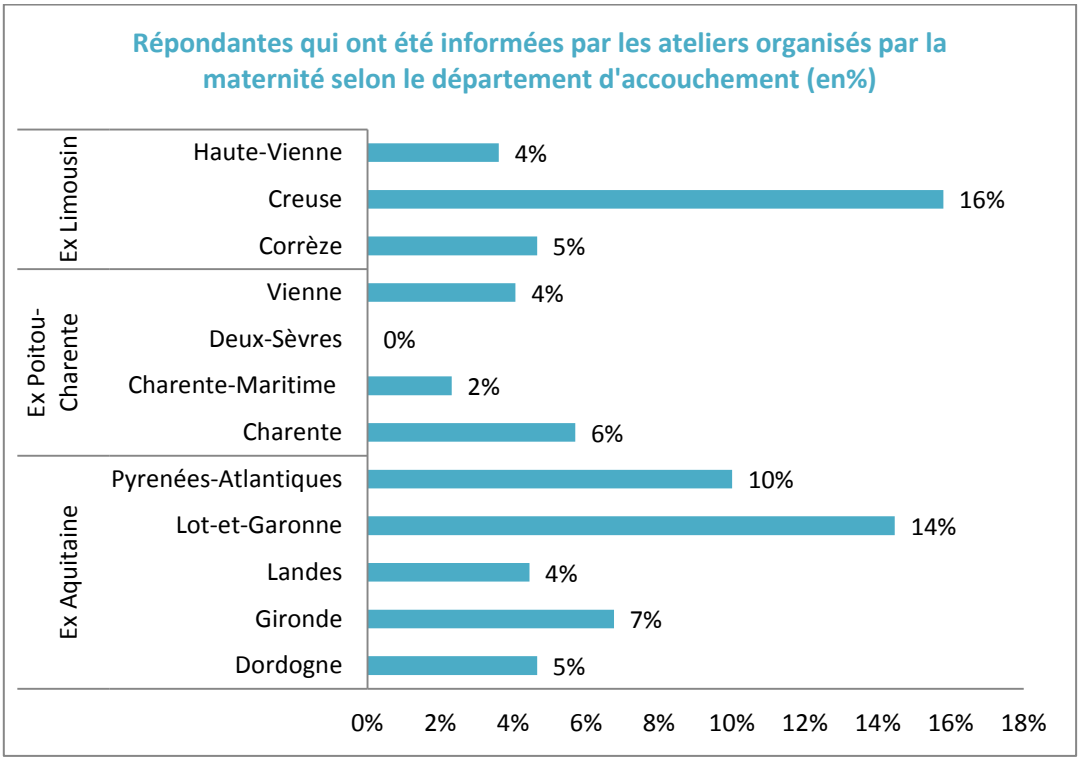
Alors que chez les femmes ayant un diplôme de niveau bac+4 ou +, 66% déclarent se tenir informées par les médias (presse, radio, télévision, cinéma) et 51% déclarent effectuer des recherches sur internet, parmi les femmes sans diplôme elles sont respectivement 32% et 26%.

Les ateliers organisés par les maternités: une source d'information privilégiée par les femmes à haut niveau de diplôme et qui varie selon le département d'accouchement.

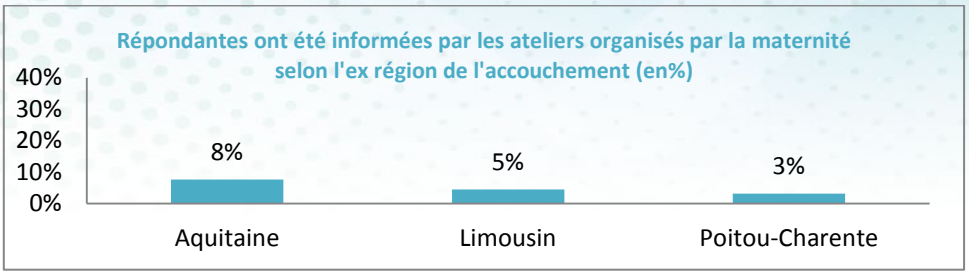
Parmi les femmes interrogées, 6% déclarent avoir été tenu informées sur les sources de pollution au sein de leur domicile par les ateliers organisées par les maternités.

Cependant cette proportion varie beaucoup selon les départements. Alors qu'en Creuse 16% des femmes font référence aux ateliers organisés par la maternité, cette proportion est de 0% dans les Deux-Sèvres. Ces écarts peuvent s'expliquer par un niveau de déploiement de la politique de de promotion de la santé environnementale qui varie selon les départements et une culture de la prévention qui n'est pas au même stade dans toutes les maternités.

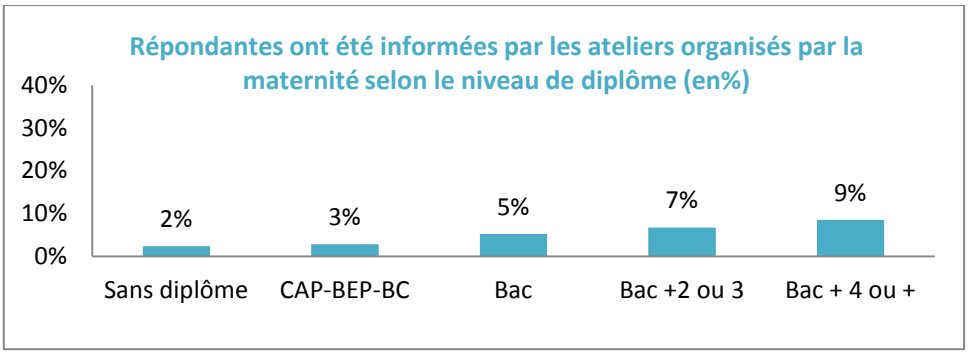
OUI



En effet, si on compare les chiffres à l'échelle des ex-régions, on note que dans l'ex région Aquitaine ou la Stratégie de prévention et de promotion de la santé environnementale autour de la petite enfance a été diffusée avant la création de la grande région, la porportion des femmes qui font référence aux ateliers est plus élevée que dans les deux autres ex-régions ou cette stratégie est plus récente.

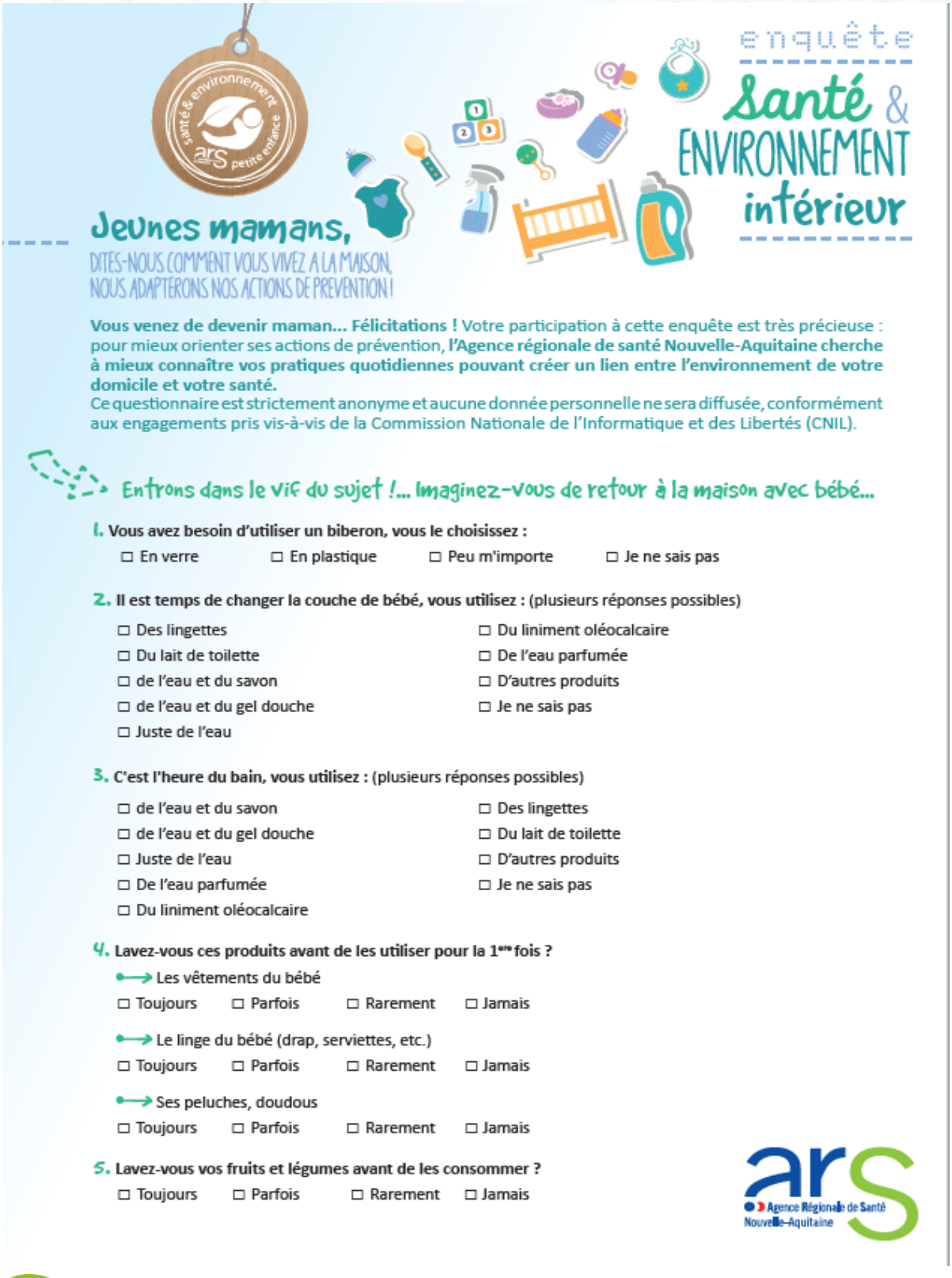


Lorsque l'on croise cette variable avec le niveau d'études, les résultats montrent que plus le niveau de diplôme est élevé, plus la répondante fait référence aux ateliers organisés par les maternités comme source d'information. Le niveau de diplôme semble conditionner l'appétence pour les messages de prévention et les actions qui les mettent en avant.



Annexes

Questionnaire.



enquête

Santé & ENVIRONNEMENT intérieur

Jeunes mamans,

DITES-NOUS COMMENT VOUS VIVEZ A LA MAISON, NOUS ADAPTERONS NOS ACTIONS DE PREVENTION !

Vous venez de devenir maman... Félicitations ! Votre participation à cette enquête est très précieuse : pour mieux orienter ses actions de prévention, **l'Agence régionale de santé Nouvelle-Aquitaine cherche à mieux connaître vos pratiques quotidiennes pouvant créer un lien entre l'environnement de votre domicile et votre santé.**
Ce questionnaire est strictement anonyme et aucune donnée personnelle ne sera diffusée, conformément aux engagements pris vis-à-vis de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL).

Entrons dans le vif du sujet !... Imaginez-vous de retour à la maison avec bébé...

1. Vous avez besoin d'utiliser un biberon, vous le choisissez :

☐ En verre ☐ En plastique ☐ Peu m'importe ☐ Je ne sais pas

2. Il est temps de changer la couche de bébé, vous utilisez : (plusieurs réponses possibles)

☐ Des lingettes
☐ Du lait de toilette
☐ de l'eau et du savon
☐ de l'eau et du gel douche
☐ Juste de l'eau
☐ Du liniment oléocalcaire
☐ De l'eau parfumée
☐ D'autres produits
☐ Je ne sais pas

3. C'est l'heure du bain, vous utilisez : (plusieurs réponses possibles)

☐ de l'eau et du savon
☐ de l'eau et du gel douche
☐ Juste de l'eau
☐ De l'eau parfumée
☐ Du liniment oléocalcaire
☐ Des lingettes
☐ Du lait de toilette
☐ D'autres produits
☐ Je ne sais pas

4. Lavez-vous ces produits avant de les utiliser pour la 1ère fois ?

→ Les vêtements du bébé
☐ Toujours ☐ Parfois ☐ Rarement ☐ Jamais

→ Le linge du bébé (drap, serviettes, etc.)
☐ Toujours ☐ Parfois ☐ Rarement ☐ Jamais

→ Ses peluches, doudous
☐ Toujours ☐ Parfois ☐ Rarement ☐ Jamais

5. Lavez-vous vos fruits et légumes avant de les consommer ?
☐ Toujours ☐ Parfois ☐ Rarement ☐ Jamais

ars Agence Régionale de Santé Nouvelle-Aquitaine

ars Agence Régionale de Santé Nouvelle-Aquitaine

Quelle consommatrice êtes-vous ?

6. Cochez les labels* que vous connaissez :

☐ Ecolabel ☐ ECO CERT ☐ NATURE PROGRES ☐ COSMETIQUE BIO CHARTE COSMEBIO

7. Lorsque vous achetez les produits suivants, tenez-vous compte des labels qui garantissent la limitation de l'impact sur l'environnement et le consommateur ?

→ Produits ménagers (produits de nettoyage, lessives...) :

☐ Toujours ☐ Parfois ☐ Rarement ☐ Jamais ☐ Je n'achète pas ces produits

→ Produits d'hygiène corporelle (savon, gel douche, shampoing, déodorant...) :

☐ Toujours ☐ Parfois ☐ Rarement ☐ Jamais ☐ Je n'achète pas ces produits

→ Produits cosmétiques (maquillage, crèmes visage...) :

☐ Toujours ☐ Parfois ☐ Rarement ☐ Jamais ☐ Je n'achète pas ces produits

8. Classez de 1 à 4 vos critères de préférence lorsque vous achetez ces produits (1 = critère préféré) :

→ Produits ménagers :	→ Produits d'hygiène corporelle :	→ Produits cosmétiques :
☐ Le prix	☐ Le prix	☐ Le prix
☐ La marque	☐ La marque	☐ La marque
☐ La présence d'un écolabel	☐ La présence d'un écolabel	☐ La présence d'un écolabel
☐ Autre(s) critère(s)	☐ Autre(s) critère(s)	☐ Autre(s) critère(s)

9. Selon-vous, ces produits peuvent-ils avoir des conséquences sur votre santé ou celle de votre enfant ?

→ Vos meubles :

☐ oui, beaucoup ☐ oui, un peu ☐ non, pas vraiment ☐ non, pas du tout ☐ Je ne sais pas

→ Les peintures et les sols (murs, parquets, moquettes, ...) :

☐ oui, beaucoup ☐ oui, un peu ☐ non, pas vraiment ☐ non, pas du tout ☐ Je ne sais pas

→ Les teintures pour cheveux :

☐ oui, beaucoup ☐ oui, un peu ☐ non, pas vraiment ☐ non, pas du tout ☐ Je ne sais pas

→ Les traitements pour animaux domestiques :

☐ oui, beaucoup ☐ oui, un peu ☐ non, pas vraiment ☐ non, pas du tout ☐ Je ne sais pas

10. Vous arrive-t-il d'utiliser les produits suivants au sein de votre domicile ?

→ Des produits d'ambiance (bougies parfumées, encens, désodorisants,...) :

☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement ☐ Jamais

→ Des prises ou sprays anti-insectes (moustiques, fourmis, mites,...) :

☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement ☐ Jamais

→ Des traitements pour plantes d'intérieur :

☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement ☐ Jamais

** Labels donnés à titre d'exemple*

44

Une histoire de courants d'air...

11 & 12. Chez vous, lorsque votre chauffage est allumé,

⟶ est-ce que vous aérez votre salle de séjour ?

☐ Tous les jours ou presque ☐ 3 à 4 fois par semaine ☐ 1 à 2 fois par semaine ☐ Rarement ou jamais

⟶ est-ce que vous aérez les chambres ?

☐ Tous les jours ou presque ☐ 3 à 4 fois par semaine ☐ 1 à 2 fois par semaine ☐ Rarement ou jamais

13. Si vous aérez vos pièces, en général, vous le faites pendant :

☐ Moins de 10 min ☐ entre 10 et 30 min ☐ plus de 30 min ☐ Non concernée

14. Dans votre foyer, combien y-a-t-il de fumeur(s) :

☐ 0 ☐ 1 ☐ 2 ☐ + de 2

15. S'il y a des fumeurs, fument-ils à l'intérieur du domicile (hors balcons et terrasses) ?

☐ Oui, régulièrement ☐ Oui, de temps en temps ☐ Non, rarement ☐ Non, jamais ☐ Non concernée

Pour résumer...

16. Estimes-vous être suffisamment informée sur les sources de pollution au sein de votre domicile ?

☐ Oui tout à fait ☐ Oui un peu ☐ Non pas tellement ☐ Non pas du tout ☐ Je ne sais pas

17. Par quel(s) moyen(s) avez-vous été informée sur les sources de pollutions dans votre domicile ?

☐ Je ne me tiens pas informée
☐ Ça ne m'intéresse pas
☐ Par mes recherches personnelles sur internet
☐ Par les réseaux sociaux
☐ Par les médias (presse, radio, télé, cinéma)
☐ Auprès de mes proches, famille, collègues de travail
☐ Auprès de professionnels de santé
☐ Via des ateliers à la maternité
☐ Auprès d'associations (consommateurs, environnement)
☐ Via le carnet de santé
☐ Non concernée

Agence Régionale de Santé Nouvelle-Aquitaine

Mieux connaître votre profil....

18. Pourriez-vous préciser votre mois et année de naissance (MM/AAAA) : __ /____

19. Quel est votre code postal ? _____

(ou, si vous avez un trou de mémoire, le numéro du département où vous vivez : __)

20. Quelle est votre nationalité ? ☐ Nationalité française
☐ Nationalité étrangère

21. Quelle est votre situation actuelle ? *(une seule réponse possible)*

☐ Vous êtes à l'école, en étude ou en formation
☐ Vous occupez un emploi (en dehors de votre congé maternité)
☐ Vous êtes en congé parental
☐ Vous êtes au foyer, sans profession
☐ Vous êtes au chômage
☐ Vous êtes dans une autre situation
Laquelle :.....

22. Quel est votre diplôme le plus élevé :

☐ Je n'ai pas de diplôme
☐ CAP, BEP, BEPC, brevet des collèges
☐ Bac ou équivalent
☐ Bac+2 (DEUG, BTS, DUT) ou Bac +3 (licence)
☐ Bac +4 ou plus

23. Avez-vous une couverture maladie complémentaire (mutuelle, complémentaire santé...) ?

☐ Oui, mutuelle ou assurance privée
☐ Oui, Couverture maladie universelle (CMU) ou aide au paiement d'une complémentaire santé (ACS)
☐ Oui, Aide médicale d'Etat (AME)
☐ Non

24. Vous vivez : ☐ Seule ☐ En couple ☐ En cohabitation

25. Étant donné votre situation financière, actuellement, diriez-vous que financièrement :

☐ Vous êtes à l'aise ☐ Ça va ☐ C'est juste, il faut faire attention ☐ Vous y arrivez difficilement

26. Actuellement, d'une façon générale, vous diriez que vous vous sentez :

☐ Très seule ☐ Plutôt seule ☐ Plutôt entourée ☐ Très entourée

27. Vous venez d'accoucher, au bout de __ semaines de grossesse, ☐ d'une fille qui pesait _____ Kg
☐ d'un garçon

28. Avez-vous d'autres enfants ? ☐ Oui ⟶ Si oui, combien ? ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ou +
☐ Non

C'est fini !...

Merci beaucoup de votre participation !